

Indemnisation des sinistrés des derniers incendies : Sayoud réunit les walis P5

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Jeudi 30 juillet 2026 / N° 1392 / PRIX 20 DA



Brahim Ghali
à Washington :
« Pas de médiation
crédible sans respect
du droit sahraoui » P16

Après l'intronisation de Khalida Boufedech au perchoir de l'APN UNE CONSÉCRATION DE LA FEMME ALGÉRIENNE DANS LA VIE POLITIQUE

Cette première historique ne doit toutefois pas occulter le recul de la représentation féminine au Parlement, avec seulement 25 femmes siégeant à l'APN, contre 38 en 2021 et 118 en 2017, année où les quotas avaient permis une présence plus équilibrée. P3



Accompagnement des usagers UN NUMÉRO VERT POUR LES UTILISATEURS DE « DZAIK DIGITAL SERVICES » P4



Décarbonation de l'industrie
sidérurgique
**L'ALGÉRIE PARMIS LES LEADERS
DE LA RÉGION MENA** P4

Lutte contre la corruption Changement à la tête de la Haute Autorité de transparence

Le président par intérim a insisté sur la nécessité de poursuivre la concrétisation des missions constitutionnelles de la Haute Autorité et de renforcer son rôle dans la promotion de la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, conformément aux orientations nationales visant à consolider la bonne gouvernance et à moraliser la vie publique. P2



Première audience après son élection
Le président de la République reçoit Khalida Boufedech

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, la présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mme Khalida Boufedech. À l'issue de cette audience, Mme Boufedech a déclaré : « J'ai eu, aujourd'hui, l'honneur d'être reçue par le président de la République, qui m'a félicitée à l'occasion de mon élection en tant que présidente de l'Assemblée populaire nationale et première femme à occuper ce poste dans l'histoire de l'Algérie indépendante. » Elle a ajouté : « J'ai eu le privilège d'écouter les hautes orientations du président de la République concernant la prochaine étape, qui exige davantage d'efforts et une complémentarité accrue entre les différentes institutions de l'État, au service du pays et du citoyen. » L'audience s'est déroulée en présence de Mustapha Saïdj, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques.

Le président Tebboune met fin aux fonctions du wali de Constantine

Le président Tebboune met fin, hier, aux fonctions du wali de Constantine et nomme le wali de Béjaïa à sa place. « Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a signé un décret présidentiel portant fin aux fonctions de Sayouda Abdelkhalek en tant que wali de la wilaya de Constantine, et a nommé à sa place Kerbouche Kamel Eddine, wali de la wilaya de Béjaïa. Le président Tebboune a également chargé le Secrétaire général de la wilaya de Béjaïa, Yahiaoui Saïd, de la gestion des affaires de la wilaya par intérim », précise un communiqué de la Présidence de la République.

LE CHEF DE L'ÉTAT L'ANNONCE :
Le tournage du film sur l'Émir Abdelkader
prévu avant fin 2027

Lors de son entrevue périodique avec les représentants des médias nationaux, diffusée lundi soir, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a largement évoqué les questions liées à la culture, au patrimoine et à la mémoire nationale. Il a réaffirmé la volonté de l'État de poursuivre les efforts engagés pour mieux faire connaître l'histoire de l'Algérie, préserver son patrimoine culturel et accompagner la création artistique.

PAR NASSIM T.

Évoquant le rayonnement international de l'Algérie, le chef de l'État s'est félicité de l'inauguration officielle de la Chaire Émir Abdelkader au Centre d'études islamiques de l'Université d'Oxford, le 12 juin dernier. Dédiée à la recherche multidisciplinaire, cette chaire met en valeur l'héritage intellectuel, spirituel et humaniste de l'Émir Abdelkader. Une salle publique du Centre a également été baptisée « Salle Alger », marquant ainsi la présence de l'Algérie au sein de cette prestigieuse université britannique. Le président de la République a salué cette initiative, qu'il considère comme une reconnaissance internationale d'une personnalité qui dépasse le cadre national. « L'Émir Abdelkader est une personnalité universelle, une personnalité multiple. Et on remercie Oxford et, à travers Oxford, la Grande-Bretagne, d'avoir ouvert cette Chaire Émir Abdelkader, qui permet, à travers lui, de valoriser l'Algérie, de valoriser la culture musulmane, de valoriser beaucoup de choses », a-t-il déclaré. Abdelmadjid Tebboune est également revenu sur la création de l'Agence nationale d'archéologie, annoncée lors du Conseil des ministres du 21 juin dernier. Placée sous l'autorité directe de la Présidence de la République, cette nouvelle structure aura pour mission de dyna-

miser la recherche archéologique, de développer les campagnes d'exploration et de fouilles, ainsi que d'offrir un cadre plus favorable au travail des chercheurs. Selon le chef de l'État, cette agence contribuera à mettre en lumière les nombreuses civilisations qui se sont succédé sur le territoire algérien et permettra de renforcer la connaissance de l'histoire nationale. Il a estimé que les découvertes scientifiques constituent la meilleure réponse aux tentatives de remise en cause de la profondeur historique de l'Algérie et à ce qu'il a qualifié de « narratif de mensonges ». Dans ce contexte, il a rappelé les propos du Pape concernant l'ancienneté de l'histoire algérienne. « D'ailleurs, je remercie Sa Sainteté le Pape qui, dans son discours, a dit qu'il a découvert l'Algérie avec Saint Augustin, mais que l'histoire de l'Algérie remonte à beaucoup plus loin », a-t-il souligné. Le président de la République a, par ailleurs, regretté le nombre encore limité de recherches consacrées à certaines périodes de l'histoire nationale, notamment à l'époque islamique. « Il y a très peu de recherches sur la période islamique », a-t-il observé, appelant les chercheurs à approfondir leurs travaux afin de documenter l'ensemble des étapes du parcours historique du pays. Au cours de son intervention, Abdelmadjid Tebboune a également mis en avant plusieurs sites patrimoniaux



qu'il juge insuffisamment valorisés. Il a notamment cité les Djeddars de Fren-da, dans la wilaya de Tiaret, un ensemble de monuments funéraires classé site archéologique depuis 1967, dont l'importance historique mérite, selon lui, davantage d'études, de protection et de mise en valeur. Le chef de l'État a également évoqué la grotte d'Ibn Khaldoun, située dans la même région, où le célèbre historien et penseur séjour-na entre 1375 et 1379 avant d'y rédiger sa célèbre Muqaddima. Il a estimé que ce lieu constitue un patrimoine intellectuel et civilisationnel majeur, qui mérite une meilleure préservation et une valorisation à la hauteur de son importance. Réaffirmant son attachement à la vérité historique, le président de la République a déclaré : « Même si certains ne veulent pas que l'Algérie s'affirme, pour nous, la réalité est là : notre histoire est claire, nos ancêtres sont connus. » Le cinéma a également occupé une place importante dans les annonces du chef de l'État. Abdelmadjid Tebboune a confirmé que le tournage du film consacré à l'Émir Abdelkader devrait débuter vers la fin de l'année 2027. Il a précisé que le projet se trouve actuellement au stade de l'écriture du scénario et a exprimé le sou-

hait de voir aboutir une œuvre cinématographique de dimension internationale, à la hauteur de cette figure majeure de l'histoire nationale. Le président de la République est également revenu sur les mesures engagées pour relancer durablement l'industrie cinématographique algérienne. Il a notamment évoqué les Assises nationales du cinéma, organisées en 2025, dont il avait présidé l'ouverture, en soulignant la large participation des professionnels du secteur à cette réflexion. Il a également insisté sur la disponibilité des moyens financiers et sur la volonté politique de soutenir cette relance. À cet égard, il a rappelé la création de l'Institut national supérieur du cinéma ainsi que celle du lycée artistique, deux établissements destinés à assurer la formation des futures générations de cinéastes, de techniciens et de créateurs. À travers ces orientations, le président de la République réaffirme une vision qui associe préservation du patrimoine, approfondissement de la recherche historique, promotion de la culture et développement de la création artistique, avec pour objectif de renforcer le rayonnement de l'Algérie et de transmettre son héritage aux générations futures. ■

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION
Changement à la tête de la Haute Autorité de transparence

Un changement est intervenu à la tête de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, institution appelée à jouer un rôle central dans la stratégie nationale de renforcement de la gouvernance et de moralisation de la vie publique. Salima Mousserati a été relevée de ses fonctions de présidente de l'Autorité et remplacée, par intérim, par M'Hamed Djellaoui, en vertu d'un décret présidentiel publié au Journal officiel n° 53. Le décret précise qu'« il est mis fin aux fonctions de présidente de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, exercées par Mme Salima Mousserati, appelée à exercer une autre fonction ». Le même texte confie à

M'Hamed Djellaoui la mission d'assurer, à titre intérimaire, les fonctions de président de cette institution. Cette nomination intervient alors que la lutte contre la corruption demeure l'un des axes majeurs des réformes engagées par les pouvoirs publics. Ces dernières années, plusieurs dispositifs ont été mis en place afin de renforcer la transparence dans la gestion publique, de consolider les mécanismes de prévention, d'améliorer la gouvernance des institutions et de promouvoir une culture de l'intégrité. La création de la Haute Autorité, en remplacement de l'ancienne instance nationale de prévention et de lutte contre la corruption, s'inscrit dans cette dynamique, tout comme le renforcement du cadre juridique et insti-

tutionnel destiné à prévenir les atteintes aux deniers publics. À peine installé dans ses nouvelles fonctions, M'Hamed Djellaoui a présidé, mercredi, une réunion de coordination avec les cadres de la Haute Autorité, consacrée au suivi de la mise en œuvre des programmes et projets en cours ainsi qu'à la définition des priorités de la prochaine étape, indique un communiqué de l'institution. À cette occasion, le président par intérim a insisté sur la nécessité de poursuivre la concrétisation des missions constitutionnelles de la Haute Autorité et de renforcer son rôle dans la promotion de la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, conformément aux orientations nationales visant à consolider la bonne gouvernan-

ce et à moraliser la vie publique. Il a également appelé au maintien de la dynamique de travail, au renforcement de la coordination entre les différentes structures de l'institution et à la poursuite de la mise en œuvre des programmes et initiatives déjà engagés, afin d'atteindre les objectifs fixés et d'accompagner les réformes entreprises par l'État dans les domaines de l'intégrité, de la transparence et de la prévention de la corruption. Ces orientations s'inscrivent dans la continuité des efforts déployés par les pouvoirs publics pour renforcer la confiance dans les institutions, améliorer les mécanismes de contrôle et promouvoir une gestion publique fondée sur la transparence, la responsabilité et la redevabilité. Y. R.

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

APRÈS L'INTRONISATION DE KHALIDA BOUFEDECH
AU PERCHOIR DE L'APN

Une grande consécration de la femme algérienne dans la vie politique

L'Assemblée populaire nationale (APN) a écrit mardi dernier une nouvelle page de son histoire en élisant, pour la première fois depuis l'indépendance, une femme à sa présidence.



PAR BOUALEM B.

Khalida Boufedech, députée FLN d'Alger et allergologue, a été élue à la tête de la chambre basse du Parlement par 302 voix sur 366 exprimées, devançant Amine Al-louche (MSP, 57 voix) et Rachid Hassani (RCD, 7 voix). Son élection, acquise dès le premier tour, marque une avancée symbolique dans un hémicycle où les femmes ne représentent que 6,14 % des députés. Cette victoire s'inscrit dans un contexte politique marqué par la domination du FLN, arrivé en tête des élections législatives du 2 juillet passé avec 91 sièges, malgré un taux de participation bas (21,24 %). Le FLN a su fédérer autour de sa candidate une large coalition parlementaire incluant le

RND, le Front El Moustakbal, El Bina et d'autres groupes, totalisant plus de 300 députés. Seuls les élus du FFS (12 sièges) se sont abstenus lors du vote. Elle devient ainsi le quatrième personnage de l'État, avec la lourde responsabilité de diriger les travaux parlementaires, de présider les séances plénières et de représenter l'APN dans ses relations avec les autres institutions. Son élection intervient alors que la Cour constitutionnelle est déjà présidée par une femme, Leïla Aslaoui, depuis juin 2025. Lors de son premier discours après son élection, elle a décrit son arrivée à la présidence de l'APN comme un moment décisif pour le pays. Elle a souligné que le fait qu'une femme dirige pour la première fois cette institution constitutionnelle démontre les changements

en cours en Algérie ainsi que la volonté politique de consolider l'État de droit, de renforcer les institutions et de promouvoir les compétences nationales. Cette première historique ne doit toutefois pas occulter le recul de la représentation féminine au Parlement, avec seulement 25 femmes siégeant à l'APN, contre 38 en 2021 et 118 en 2017, année où les quotas avaient permis une présence plus équilibrée. Malgré ce recul dans la représentation féminine au parlement, l'accession de Khalida Boufedech à la présidence de l'Assemblée populaire nationale reste un symbole fort, celui d'une Algérie en mouvement où les femmes engagées en politique, trouvent désormais leur place au sommet des hautes institutions de l'État. ■

De la blouse blanche à la présidence de l'APN

Née le 27 mai 1982 à Alger, Khalida Boufedech a tracé sa carrière entre la médecine et l'engagement public. Mardi dernier, elle est devenue la première femme à présider l'Assemblée populaire nationale. Médecin allergologue, elle a commencé sa carrière à l'hôpital d'Aïn Taya, puis a poursuivi au CHU de Beni Messous, où elle s'est spécialisée en allergologie et immunologie clinique. En 2023, elle est nommée cheffe de service à la direction

de la santé de la wilaya d'Alger, tout en poursuivant des formations complémentaires dans son domaine. Parallèlement à son activité professionnelle, elle s'est engagée en politique locale. Éluë à l'Assemblée populaire communale de Bordj El Bahri de 2012 à 2017, elle a ensuite siégé à l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger. Membre du comité central du FLN, elle a également dirigé la commission des femmes de la mouhafadha de Dar El Beïda.

Éluë députée d'Alger le 2 juillet dernier sur la liste du FLN, elle accède à la présidence de l'Assemblée populaire nationale. À 44 ans, elle est la première femme à occuper cette fonction depuis l'indépendance. Son élection, acquise dès le premier tour avec une large majorité, marque à la fois une rupture institutionnelle et la continuité d'un engagement politique commencé au sein des instances locales de la capitale. **B. B.**

Les félicitations de Fateh Boutbig ...

Le président du Parlement panafricain, Fateh Boutbig a félicité, hier, la docteure Khalida Boufedech à l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée populaire nationale (APN), lui exprimant ses vœux de réussite et de succès dans l'accomplissement de ses missions. La place de la femme en politique Par ailleurs, Boutbig affirme, en son nom et au nom des membres du Parlement panafricain, que l'élection de Boufedech à la tête de l'APN incarne la confiance dont elle jouit. Elle reflète également sa compétence et sa capacité à diriger l'institution législative algérienne durant cette phase, « renforçant ainsi son rôle constitutionnel dans l'amélioration de la performance parlementaire, l'ancrage de la pratique démocratique et la réponse aux aspirations du peuple algérien », a-t-il expliqué. Le président du Parlement panafricain a ajouté que cette accession de Boufedech à cette haute fonction témoigne du rang avancé

atteint par la femme algérienne dans l'exercice des plus hautes responsabilités. Il illustre, en outre, d'après lui les acquis réalisés par l'Algérie en matière de renforcement de la participation des femmes à la vie politique et institutionnelle. ... et du président du Parlement arabe, Mohamed Al-Yamahi Le président du Parlement arabe félicite Mme Khalida Boufedech pour son élection à la présidence d Le président du Parlement arabe, Mohammed bin Ahmed Al-Yamahi, a félicité hier, Mme Khalida Boufedech, à l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée populaire nationale (APN), lui souhaitant plein succès dans « l'exercice de ses fonctions et la conduite des travaux de la chambre basse durant la prochaine étape, à même de concrétiser les aspirations du peuple algérien ». Dans un communiqué, le président du Parlement arabe a souligné que l'élection de

Mme Khalida Boufedech à cette haute fonction « traduit la grande confiance que lui ont accordée les membres de l'APN et reflète les compétences, l'expérience et la capacité dont elle dispose pour diriger l'institution législative et renforcer son rôle au service des intérêts de la patrie et du citoyen, de manière à soutenir le processus de développement et de stabilité en Algérie ». Il a, en outre, relevé que l'élection de Mme Boufedech en tant que première femme à accéder à la présidence de l'APN, « constitue une étape historique et un accomplissement national qui témoigne de la place avant-gardiste qu'occupe la femme algérienne, et confirme le rôle croissant de la femme arabe dans la vie politique et parlementaire, ainsi que les succès qu'elle a réalisés, lui permettent d'accéder aux plus hautes fonctions de responsabilité, consolidant ainsi le processus d'autonomisation de la femme et l'ancrage de sa présence dans les sphères de prise de décision à travers le monde arabe ».

Éditorial l'EXPRESS

UNE PREMIÈRE QUI S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE

PAR NASSIM TERKI

Pour la première fois depuis la création de l'APN en 1977, une femme accède à la tête de la chambre basse du Parlement. Éluë avec une large majorité de 302 voix, grâce au soutien du FLN, du RND, du Front El-Moustakbal et de plusieurs autres formations politiques, Khalida Boufedech devient le troisième personnage de l'État et ouvre une nouvelle page de l'histoire parlementaire nationale. Au-delà de son caractère inédit, cette élection traduit une évolution progressive de la place des femmes dans les institutions de la République. Elle s'inscrit dans une dynamique de renouvellement des responsabilités publiques et rejoint l'orientation affirmée par le président de la République en faveur d'une plus grande implication des femmes et des jeunes dans les centres de décision. La présence de Khalida Boufedech à la tête de l'APN, aux côtés de Leïla Aslaoui à la présidence de la Cour constitutionnelle, illustre cette évolution au sommet de l'État. Cette avancée ne relève toutefois ni du hasard ni d'une simple alternance institutionnelle. Elle s'inscrit dans une histoire plus longue, celle des femmes algériennes qui ont contribué à écrire les grandes pages du pays. Durant la Guerre de libération nationale, elles furent combattantes, agentes de liaison, infirmières, porteuses de messages ou d'armes. Des figures comme Djamila Bouhired, Djamila Boupacha, Hassiba Ben Bouali, Zohra Drif ou encore Louisette Ighilahriz demeurent les symboles d'un engagement qui a largement dépassé les frontières de l'Algérie. Après l'indépendance, d'autres générations ont poursuivi ce parcours dans les domaines de l'enseignement, de la médecine, de la justice, de la recherche, de l'économie, de la diplomatie ou encore de la culture. Les femmes se sont imposées par leurs compétences, souvent avec discrétion, participant pleinement à la construction des institutions nationales et au développement du pays. Les résultats scolaires et universitaires des dernières décennies, où elles sont majoritaires, témoignent également de cette évolution profonde de la société algérienne. Médecin allergologue-immunologue, responsable dans le secteur de la santé et élue locale avant son entrée au Parlement, Khalida Boufedech incarne cette nouvelle génération de responsables publics dont le parcours associe compétence professionnelle et engagement politique. Dans sa première allocution, elle a placé son mandat sous le signe de la responsabilité constitutionnelle, de l'amélioration du travail parlementaire, du dialogue entre les sensibilités politiques et de la modernisation de l'action législative. Cette élection ne saurait, à elle seule, effacer les défis qui demeurent en matière de participation des femmes aux responsabilités publiques. Elle constitue néanmoins un repère institutionnel fort. En portant une femme à la tête de l'Assemblée populaire nationale, l'Algérie rappelle que l'accès aux plus hautes fonctions repose avant tout sur les compétences, le parcours et la confiance des représentants de la Nation, dans la continuité de l'héritage laissé par les femmes qui ont contribué à bâtir l'État algérien.

Accompagnement des usagers Un numéro vert pour les utilisateurs de « Dzair Digital Services »

Le Haut-Commissariat à la numérisation a annoncé, hier, le lancement d'un numéro vert destiné à accompagner les citoyens dans l'utilisation des services publics numériques, une nouvelle mesure qui s'inscrit dans la poursuite de la stratégie nationale de transformation numérique engagée par les pouvoirs publics. Dans un communiqué, l'institution a indiqué mettre à la disposition des citoyens le numéro vert 3017 afin de répondre à leurs questions et de leur fournir un accompagnement technique lié à l'utilisation du portail national des services numériques « Dzair Digital Services ». « Soucieux de servir les citoyens et d'améliorer la qualité des services publics numériques, le Haut-Commissariat à la numérisation met à votre disposition le numéro vert 3017 pour répondre à toutes vos questions et fournir le support et l'accompagnement technique liés à l'utilisation du portail national des services numériques «Dzair Digital Services» », précise le communiqué. Le Haut-Commissariat a ajouté que son équipe technique assurera une permanence sept jours sur sept, de 8 h à minuit, afin de garantir une assistance continue aux utilisateurs et de favoriser une utilisation optimale des services proposés sur la plateforme. Créé pour piloter la stratégie nationale de transformation numérique, le Haut-Commissariat à la numérisation est chargé de coordonner les politiques publiques en matière de digitalisation, d'assurer l'interopérabilité entre les systèmes d'information des administrations et de promouvoir le développement des services publics numériques au profit des citoyens et des entreprises. Ces derniers mois, plusieurs avancées ont été enregistrées dans ce domaine. Les pouvoirs publics ont accéléré la dématérialisation des procédures administratives, le développement des plateformes numériques sectorielles et l'interconnexion des administrations, avec pour objectif de simplifier les démarches des usagers, d'améliorer la qualité du service public et de renforcer la transparence. Le portail « Dzair Digital Services » constitue l'une des principales réalisations de cette stratégie. Il centralise un nombre croissant de services numériques proposés par les différentes administrations et permet aux citoyens d'accéder, à partir d'une interface unique, à plusieurs prestations administratives en ligne. Le lancement de ce numéro vert vise ainsi à faciliter l'appropriation de ces outils numériques par les citoyens et à lever les difficultés techniques susceptibles d'être rencontrées lors de leur utilisation, contribuant ainsi à accélérer la transition numérique de l'administration.

Y. R.

DÉCARBONATION DE L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE L'Algérie parmi les leaders de la région MENA

Avec près de 5 millions de tonnes de capacités de production de fer pré-réduit (DRI) en développement, l'Algérie se hisse au deuxième rang de la région MENA. Une position qui traduit les ambitions du pays de s'imposer dans la sidérurgie décarbonée, à l'heure où le DRI est appelé à devenir l'un des principaux leviers de réduction des émissions de CO₂ de l'industrie de l'acier.

PAR MAHREZ Z

L'Algérie figure au deuxième rang des principaux pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) en matière de développement de capacités de production de fer pré-réduit (Direct Reduced Iron – DRI), une technologie appelée à jouer un rôle central dans la décarbonation de l'industrie sidérurgique mondiale. C'est ce qui ressort du rapport *Pedal to the Metal 2026*, publié par l'organisation américaine Global Energy Monitor. Grâce à l'abondance de ses ressources gazières, au développement attendu des énergies renouvelables, notamment de l'hydrogène vert, ainsi qu'aux nombreux projets industriels en cours, l'Algérie dispose, selon ce rapport, d'atouts majeurs pour devenir un acteur incontournable de la production de fer réduit à faibles émissions de carbone. Le pays apparaît ainsi comme l'un des mieux positionnés de la région pour accompagner cette évolution, au regard de l'ampleur des investissements engagés dans sa filière sidérurgique. Selon le rapport, l'Algérie totalise près de 5 millions de tonnes de capacités annuelles de DRI en développement, se classant au deuxième rang de la région MENA, derrière la Libye (11 millions de tonnes) et devant l'Égypte (3 millions de tonnes). Les auteurs du rapport soulignent que les projets en cours pourraient progressivement transformer l'Afrique du Nord en un pôle majeur de production de fer à faible intensité carbone, à condition que la fi-



lière évolue vers le recours à l'hydrogène bas carbone et à une électricité produite à partir de sources renouvelables. Le procédé du fer pré-réduit constitue aujourd'hui l'une des principales alternatives au haut-fourneau traditionnel alimenté au charbon. Associé aux fours électriques à arc, il permet de réduire sensiblement les émissions de dioxyde de carbone, notamment lorsqu'il utilise le gaz naturel, avant d'évoluer, à terme, vers l'hydrogène vert comme agent réducteur. À

l'échelle mondiale, Global Energy Monitor recense 216 millions de tonnes de capacités de DRI en exploitation ou en développement. Si l'ensemble des projets annoncés se concrétise, les capacités mondiales reposant sur cette technologie progresseraient de 141 %, selon le rapport, renforçant progressivement la place du DRI dans la production mondiale de fer. Global Energy Monitor rappelle toutefois que cette dynamique ne suffira pas, à elle seule, à décarboner le secteur. L'organi-

sation observe que les investissements mondiaux dans les hauts-fourneaux alimentés au charbon demeurent supérieurs aux fermetures programmées, ce qui ralentit la transition de l'industrie sidérurgique. Les auteurs du rapport estiment ainsi que le développement du DRI devra s'accompagner d'une montée en puissance des énergies renouvelables, de l'hydrogène vert et du recyclage de la ferraille afin de réduire durablement l'empreinte carbone de la production d'acier. ■

PREMIÈRE BOBINE LAMINÉE À FROID Tosyali change d'échelle

Tosyali Algérie a annoncé la production de sa première bobine d'acier laminé à froid, une nouvelle étape qui renforce ses capacités industrielles et élargit son offre vers des produits destinés à des secteurs à forte valeur ajoutée. Dans un communiqué publié hier, le sidérurgiste a indiqué avoir produit son premier produit PO (Pickled & Oiled – décapé et huilé) sur sa ligne de décapage et de laminage à froid tandem (PLTCM). L'entreprise qualifie cette réalisation d'étape majeure de son développement industriel, estimant qu'elle marque l'entrée en exploitation de son complexe de laminage à froid. Pour Tosyali Algérie, cette mise en production s'inscrit dans le cadre de sa stratégie de développement visant à renforcer la transformation locale de l'acier, à élargir la gamme des produits fabriqués en Algérie et à accompagner le développement des industries utilisatrices. L'entreprise souligne également que cette nouvelle capacité contribuera à couvrir une partie de la demande nationale tout en ouvrant de nouvelles perspectives à l'exportation. Le groupe précise que



cette nouvelle gamme de produits répond aux exigences de plusieurs filières industrielles, notamment l'automobile, l'électroménager, la construction, l'énergie ainsi que les industries manufacturières à forte

valeur ajoutée. Grâce à leurs caractéristiques techniques, les aciers laminés à froid se distinguent par une meilleure qualité de surface, une grande précision dimensionnelle et des propriétés mécaniques adaptées

aux applications industrielles les plus exigeantes. Cette avancée intervient alors que l'Algérie est identifiée parmi les principaux pôles de développement du fer réduit direct (DRI) dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). Dans son rapport *Pedal to the Metal 2026*, l'organisation américaine Global Energy Monitor recense près de 5 millions de tonnes de capacités annuelles de DRI en cours de développement en Algérie, soit le deuxième volume de la région après la Libye. Le rapport estime que ces projets pourraient contribuer à faire de la région un acteur majeur de la production de fer à faibles émissions de carbone, à mesure que les technologies de réduction directe évolueront vers un recours accru aux énergies renouvelables et à l'hydrogène. Dans ce contexte, la mise en service du complexe de laminage à froid de Tosyali Algérie illustre la poursuite des investissements destinés à renforcer l'intégration de la filière sidérurgique nationale, à accroître sa compétitivité et à conforter le positionnement de l'Algérie sur les marchés régionaux et internationaux. **M. Z.**

INDEMNISATION DES SINISTRÉS DES DERNIERS INCENDIES

Sayoud réunit les walis

Le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, a présidé mardi une réunion de coordination avec 18 walis consacrée à l'opération d'indemnisation des sinistrés des derniers incendies, et ce, en présence du directeur général de la Protection civile et des cadres du ministère. L'opération qui doit s'achever au plus tard à la fin août prochain devra couvrir les dégâts matériels que les pertes liées aux récoltes agricoles et au cheptel.

PAR MERIEM K.

Quelques heures après que la Direction générale de la protection civile (DGPC) ait annoncé l'extinction des 1 968 foyers recensés à travers le pays, depuis le 8 juillet dernier, le ministre de l'Intérieur a présidé une réunion de coordination consacrée à l'opération d'indemnisation des sinistrés des derniers incendies. Organisée par visioconférence, la réunion a réuni les walis de Jijel, Skikda, Constantine, Annaba, El Tarf, Sétif, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Oran, Bejaïa, Tizi Ouzou, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Souk Ahras, Mascara, Saida, Mila et Guelma, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Lors de cette rencontre, M. Sayoud a rappelé les directives du président de la République relatives à la prise en charge immédiate et à l'indemnisation des victimes des feux de forêt. Il a vivement insisté sur « la nécessité d'accélérer la cadence de l'examen des dossiers et de parachever l'opération dans les délais fixés », tout en veillant à ce qu'elle soit menée dans un esprit de « transparence, probité, pragmatisme et équité ». Selon le ministère de l'Intérieur, cette opération d'indemnisation doit s'achever au plus tard fin août, conformément aux directives du président de la République visant une prise en charge rapide des sinistrés avant la rentrée sociale. Les indemnisations couvriront aussi bien les dégâts matériels subis par les habitations que les pertes liées aux récoltes agricoles et au cheptel.



Pour ce faire, des commissions de wilaya chargées d'évaluer les dégâts ont été installés à travers les différentes wilayas touchées. Elles regroupent des représentants des différents secteurs et organismes concernés chargés de coordonner avec les commissions communales afin de procéder aux constatations sur le terrain, de recenser les sinistrés et d'établir un inventaire exhaustif et précis de l'ensemble des dégâts et pertes, conformément aux mécanismes juridiques et réglementaires en vigueur, de manière à permettre le lancement des mesures d'indemnisation dans les meilleurs délais. Dès leur installation, ces commissions ont procédé aux pre-

mières constatations sur le terrain et au recensement des dégâts et des pertes, traduisant ainsi l'engagement de l'État à se tenir aux côtés des citoyens impactés, à prendre en charge leurs préoccupations, à accélérer les mesures d'indemnisation et à atténuer les effets des feux de forêt. Par ailleurs, le ministre a souligné l'importance de maintenir une vigilance accrue, y compris après l'extinction des foyers, pour parer à toute éventualité de reprise de feu. Il a également mis en avant les moyens considérables déployés par l'État pour protéger les citoyens, leurs biens ainsi que le patrimoine forestier et agricole. M. Sayoud a réaffir-

mé que l'État continuera de renforcer la Protection civile en ressources humaines, outre le renforcement de ses capacités en matériels et équipements, en camions, en citernes et en moyens aériens d'intervention, ainsi que la relance des projets de réalisation d'unités de la Protection civile et leur renforcement. Le ministre a dans un autre volet, abordé le dossier de la propreté de l'environnement, mettant en exergue la nécessité d'une mobilisation des walis et de l'ensemble des autorités locales en vue d'améliorer le niveau de propreté et de veiller à l'entretien du cadre urbain, celui-ci figurant parmi les priorités directement liées au cadre de vie du citoyen. ■

Les directions de l'environnement des wilayas évaluent les dégâts sur le terrain

Les directions de l'environnement à travers les wilayas touchées par les récents feux de forêt ont procédé, en coordination avec les conservations des forêts, à l'évaluation sur le terrain des dégâts subis par le

couvert végétal, la faune et la biodiversité, indique mardi un communiqué du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie. Cette opération s'inscrit dans le

cadre de « l'élaboration d'une évaluation scientifique minutieuse visant à permettre la mise en place de programmes de réhabilitation des milieux environnementaux endommagés et de restauration de

leur équilibre écologique, tout en renforçant les mesures préventives et de sensibilisation pour réduire les risques des feux de forêts et protéger la richesse naturelle nationale », précise le communiqué.

RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Les enfants sensibilisés sur les bonnes pratiques

Le ministère de la Jeunesse a lancé hier en partenariat avec le ministère de l'énergie des Énergies renouvelables, une campagne nationale de sensibilisation à la rationalisation de la consommation de l'énergie électrique au Centre de vacances et de loisirs de Staouéli (Alger). Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du programme national des camps d'été 2026, a pour but d'inculquer aux enfants les bonnes pratiques en matière d'utilisation rationnelle de l'électricité représentant du ministre de la Jeunesse, cette occasion, le sous-directeur de la promotion du partenariat avec les secteurs et organismes au ministère de la Jeunesse, Alaa Eddine Merghadâ, a indiqué que cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant la rationalisation de la consommation d'énergie, et consa-

cre « le principe de partenariat et de partage d'expériences pour faire connaître les meilleures pratiques en matière de consommation d'énergie ». Pour lui, il est important d'expliquer aux enfants les gestes simples à adopter, les sensibiliser pour qu'ils puissent à leur tour véhiculer les bonnes pratiques à adopter particulièrement à la maison, et les encourager surtout à adopter des comportements responsables au quotidien », a-t-il soutenu. Il a poursuivi en précisant que le ministère de la Jeunesse a arrêté un programme comprenant plusieurs ateliers pédagogiques et interactifs portant sur les comportements citoyens, la préservation de l'environnement, les sources et l'utilisation optimale de l'énergie électrique. M. Merghadâ a également souligné que ces ateliers seront suivis de visi-

tes de terrain dans des centres relevant du groupe Sonelgaz, où les enfants découvriront de près les installations de production d'énergie, précisant que des activités seront organisées dans les structures relevant du ministère de la Jeunesse et les établissements de jeunesse à travers le territoire national. De son côté, le directeur de la formation à l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANALJ), Ismail Debah, a expliqué que l'agence œuvre, dans le cadre de ses programmes pédagogiques, à « concrétiser cette initiative à travers 40 centres de camps d'été répartis sur 14 wilayas, en coordination avec le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables ainsi que le groupe Sonelgaz ». Il a ajouté que l'agence a élaboré des programmes pédagogiques destinés aux enfants et aux encadreurs, fon-

dés sur la « mallette éducative » conçue sous l'orientation du ministre de la Jeunesse. Celle-ci comprend des programmes instaurant la culture de la préservation de l'énergie et la découverte de ses différents types, notamment les énergies renouvelables et propres. Pour sa part, le directeur de la distribution de Sonelgaz pour la circonscription d'El Harrach, Belaïd Ouarti, a précisé que le groupe Sonelgaz cherche, à travers cette initiative, à « ancrer la culture d'un usage conscient et responsable de l'énergie électrique via un ensemble de recommandations pratiques et simples, dont les plus importantes sont le réglage des climatiseurs sur 25 °C et le fait d'éviter de faire fonctionner les appareils électroménagers les plus énergivores pendant les heures de pointe ». ■

Gand coup de filet de l'ANP à Chlef 2 terroristes abattus, 6 éléments de soutien neutralisés

Deux terroristes ont été abattus à Chlef, en 1ère Région militaire et 6 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations exécutées travers le territoire national, durant la période du 22 au 28 juillet en cours, a indiqué hier, un bilan opérationnel de l'ANP. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire, en coordination avec les services de la sécurité, ont abattu au niveau du Secteur militaire de Chlef en 1ère Région militaire, deux terroristes et récupéré 2 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, une quantité de munitions et divers effets ». Dans le même contexte, « d'autres détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (6) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national », ajoute le bilan. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et « en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, (32) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (97) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (50) kilogrammes de cocaïne et (780.519) comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires ». « A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (151) individus et saisi (23) véhicules, (59) groupes électrogènes, (44) marteaux piqueurs et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite ». De même, « (9) autres individus ont été appréhendés et (6.720) litres de carburants et (4) tonnes de denrées alimentaires, destinés à la contrebande, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes », poursuit la même source. Par ailleurs, « les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (153) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (212) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national », conclut le bilan.

ENERGIE

Sonelgaz met sous pression le **gazoduc** de 28 pouces reliant Zéralda à Bouzaréah

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation et de renforcement des infrastructures de transport du gaz, Sonelgaz – Transport Gaz a achevé une importante opération technique consistant à mettre sous pression le gazoduc de 28 pouces reliant Zéralda à Bouzaréah.



FATIHA A.

Dans un communiqué, Sonelgaz précise que cette opération, particulièrement complexe sur le plan technique, constitue une étape décisive dans l'achèvement d'un projet énergétique structurant d'une longueur de 21 kilomètres. Avec la mise en service de ce tronçon, l'axe principal de transport de gaz dans cette région est désormais entièrement opérationnel, portant sa longueur totale à 38 kilomètres. Cette réalisation contribuera de manière significative à renforcer la sécurité et la stabilité de l'approvisionnement en gaz naturel au profit des citoyens et des opérateurs économiques de la partie ouest de la wilaya d'Alger.

«La nouvelle infrastructure permettra d'augmenter les capacités de transit du réseau et de répondre à la hausse de la demande, notamment durant les périodes de forte consommation. Elle assurera un approvisionnement plus stable et plus performant de douze (12) postes de détente, consolidant ainsi la continuité du service public tout en accompagnant le développement urbain et économique que connaît la capitale», indique Sonelgaz.

Ce projet a été mené avec un haut niveau de professionnalisme et dans des délais particulièrement réduits grâce à la mobilisation conjointe des équipes techniques et administratives des Directions régionales de Transport Gaz d'Alger et de Blida, ainsi que de la Direction principale des

études et des travaux relevant de la Direction générale de l'entreprise. Les travaux ont été réalisés en seulement 16 heures, sans interruption, dans le strict respect des exigences techniques, opérationnelles ainsi que des normes les plus élevées en matière de sécurité et de qualité.

À travers cette réalisation, Sonelgaz confirme la poursuite de ses investissements destinés à moderniser et à étendre les infrastructures nationales de transport du gaz. L'objectif est de renforcer la flexibilité du réseau, d'améliorer la qualité du service et de répondre à la demande croissante en énergie tout en accompagnant le rythme du développement économique. L'entreprise réaffirme également son engagement à investir durablement dans les infrastructures énergétiques et à mobiliser son expertise, ses ressources humaines qualifiées et ses capacités techniques afin de garantir un approvisionnement sûr, fiable et continu en gaz naturel au bénéfice des citoyens et des acteurs économiques.

Ainsi, le groupe Sonelgaz réaffirme sa volonté de poursuivre ses investissements stratégiques dans le développement des infrastructures nationales de transport du gaz, dans le cadre d'une vision à long terme visant à renforcer la sécurité énergétique du pays, à améliorer la qualité du service public et à accompagner la croissance de la demande nationale en gaz naturel.

Cette orientation s'inscrit dans un vaste programme de modernisation du réseau de transport gazier, porté par la filiale Sonelgaz-Transport Gaz. L'objectif est de renforcer les capacités de transit,

de sécuriser l'approvisionnement des différentes régions du pays et d'anticiper les besoins futurs liés au développement industriel, à l'urbanisation et à l'extension des réseaux de distribution. Le groupe poursuit ainsi la réalisation de nouvelles canalisations de grand diamètre, la réhabilitation des ouvrages existants et l'intégration de technologies de pointe permettant une surveillance en temps réel des infrastructures, une meilleure gestion des flux et une réduction des risques d'incidents.

Au-delà des nouveaux ouvrages, Sonelgaz mise également sur la modernisation de ses installations existantes. Les investissements concernent la rénovation des stations de compression, le renouvellement des systèmes de téléconduite, la numérisation des centres de contrôle ainsi que le déploiement d'équipements intelligents destinés à améliorer la fiabilité du réseau. Cette transformation technologique vise à optimiser l'exploitation des infrastructures, à réduire les délais d'intervention et à garantir une continuité de service répondant aux standards internationaux.

Le développement des infrastructures gazières constitue également un levier essentiel pour soutenir la dynamique économique nationale. L'extension du réseau facilite le raccordement des nouvelles zones industrielles, favorise l'implantation d'investissements productifs et améliore l'accès des citoyens au gaz naturel. Elle accompagne également les politiques publiques de développement territorial en réduisant les disparités entre les différentes régions du pays.

EXPORTATIONS

Les banques tenues de domicilier les opérations sous 48 heures

La Banque d'Algérie a fixé à 48 heures le délai maximal de domiciliation des opérations d'exportation de biens et de services, à compter de la réception d'un dossier complet, en vertu d'une note adressée, mardi, aux banques, s'inscrivant dans le cadre des mesures prises pour la promotion et la facilitation des exportations, selon l'APS.

Dans cette nouvelle note, la Banque d'Algérie précise que «les banques intermédiaires agréées doivent prioriser les dossiers d'exportation en simplifiant leurs circuits internes de traitement, tout en garantissant le respect strict de ce délai», soulignant que «tout retard non justifié exposera la banque aux mesures de contrôle strictes prévues par la réglementation en vigueur».

Parallèlement, la Banque d'Algérie insiste sur la nécessité d'une «vigilance renforcée» au niveau des banques en matière de commerce extérieur.

A cet effet, celles-ci doivent «s'assurer de la régularité et de la cohérence des dossiers soumis, de veiller au respect strict des obligations de rapatriement des recettes d'exportation et de se conformer rigoureusement au dispositif légal relatif à la prévention du blanchiment d'argent et des infractions à la législation des changes».

R.E.

COMMERCE EXTÉRIEUR

L'Algérie consolide ses relations avec l'Ukraine et l'Autriche

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, mardi, l'ambassadeur d'Ukraine, Oleksandr Voronin, et l'ambassadeur d'Autriche, Wolfgang Spadinger, a indiqué un communiqué du ministère, rapporte l'APS.

La rencontre entre M. Rezig et l'ambassadeur d'Ukraine auprès de l'Algérie a été «l'occasion de passer en revue l'état des relations de coopération économique et commerciale entre l'Algérie et l'Ukraine et d'examiner les moyens de les renforcer», précise le communiqué.

La rencontre avec l'ambassadeur d'Autriche auprès de l'Algérie a permis aux deux parties de passer en revue l'état des relations de coopération économique et commerciale entre les deux pays et d'examiner les moyens de les consolider, notamment dans le domaine de «la promotion des échanges commerciaux et de l'encouragement des partenariats entre les opérateurs économiques algériens et autrichiens», selon la même source.

Les deux parties ont également abordé les perspectives d'élargissement de la présence des produits algériens sur le marché autrichien et les moyens de tirer le meilleur parti des potentialités des deux pays au service des intérêts communs, tout en soulignant l'importance d'intensifier les contacts entre les milieux d'affaires et d'activer les mécanismes de coopération économique bilatérale, conclut le communiqué.

R.E.

EXTENSION DU PORT DE DJEN DJEN

Coup d'envoi d'un programme de **formation** spécialisée

La première session du programme de formation sur le projet d'extension du port de Djen Djen (Jijel), encadrée par des experts italiens, a débuté mardi à Alger, indique un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base.

Ce programme de formation s'inscrit dans le cadre des engagements contractuels du groupement italien Alitamar, qui chapeaute la réalisation de

l'étude d'extension du port de Djen Djen, précise le communiqué, selon l'APS. La cérémonie de lancement de cette session s'est déroulée à l'Ecole supérieure de management des travaux publics (ESMTP), sous la supervision du Directeur général de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP), Amar Grine.

Cette première session au profit des cadres du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'ANRIP et du Laboratoire d'études ma-

ritimes (LEM) sera encadrée par des experts du Bureau d'études italien Modimar, chef de file d'Alitamar, selon la même source. À travers ce programme de formation, «l'ANRIP réaffirme son engagement à renforcer les compétences nationales et à ancrer le transfert d'expertises et de connaissances dans les domaines des études, de la planification et de la conception des grands projets portuaires», conclut le communiqué.

Énergie

Adjal fait le point sur l'état d'avancement d'un dossier de partenariat

Selon un communiqué du ministère, publié hier sur sa page officielle facebook, cette rencontre, organisée au siège du ministère, a réuni les cadres centraux du département ministériel, les responsables des organismes et entreprises publiques relevant du secteur énergétique, ainsi que les représentants du partenaire concerné. L'objectif était de dresser un état des lieux précis de l'avancement des projets, d'évaluer la mise en œuvre des engagements pris et d'identifier les actions à entreprendre afin d'accélérer leur concrétisation. Au cours de la réunion, plusieurs présentations techniques et rapports d'évaluation ont été exposés. Les discussions ont porté sur les différents volets inscrits à l'ordre du jour, notamment le niveau d'exécution des décisions arrêtées lors des précédentes réunions, le respect des calendriers de réalisation ainsi que les mécanismes de coordination entre les différentes parties prenantes. Cette démarche s'inscrit dans la stratégie du ministère visant à assurer un suivi rigoureux des partenariats structurants conclus avec des acteurs nationaux et internationaux. Ces partenariats occupent une place centrale dans la politique énergétique de l'Algérie, en contribuant au développement des infrastructures, au transfert de technologies, au renforcement des compétences nationales et à l'amélioration de la performance industrielle du secteur. Le ministère mise également sur ces coopérations pour accompagner la modernisation de l'industrie énergétique, développer les capacités nationales dans les domaines des hydrocarbures, de l'électricité et des énergies renouvelables, tout en favorisant l'intégration industrielle locale et la création de valeur ajoutée. Ces partenariats stratégiques constituent, par ailleurs, un levier essentiel pour soutenir les objectifs de transition énergétique engagés par l'Algérie. Ils permettent d'accélérer la réalisation de projets liés au développement du solaire photovoltaïque, de l'hydrogène vert, de l'efficacité énergétique et de la diversification du mix énergétique, en s'appuyant sur

Dans le cadre du suivi permanent des grands dossiers de coopération, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé, hier une réunion restreinte consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement de plusieurs projets inscrits dans le cadre d'un partenariat stratégique du secteur.



des échanges d'expertise, des investissements conjoints et des programmes de recherche et d'innovation. À l'issue de la réunion, le ministre Mourad Adjal a donné une série d'instructions visant à renforcer la cadence de réalisation des projets et à assurer un suivi permanent des programmes en cours. Il a insisté sur la nécessité de respecter les délais contractuels, d'améliorer la coordination entre les différents intervenants et de lever rapidement les éventuelles contraintes sus-

ceptibles de retarder l'exécution des projets. À travers cette réunion de suivi, le ministère réaffirme sa volonté de faire des partenariats stratégiques un moteur de modernisation du secteur énergétique national, de consolidation de la sécurité énergétique du pays et de renforcement de l'attractivité de l'Algérie en tant que partenaire fiable dans les grands projets énergétiques régionaux et internationaux.

F.A.

SUR FOND DE REGAIN DES TENSIONS GÉOPOLITIQUES AU MOYEN-ORIENT

Les prix du pétrole rebondissent de près de 4 %

Les prix du pétrole ont enregistré une forte hausse de près de 4 % lors des échanges hier, effaçant une partie des pertes subies au cours des trois dernières séances. Ce rebond intervient dans un contexte de recrudescence des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, qui ravivent les inquiétudes des marchés quant à la sécurité des approvisionnements énergétiques. À 05h59 GMT (08h59, heure de La Mecque), les contrats à terme sur le Brent, pour livrai-

son en septembre 2026, progressaient de 3,90 % pour atteindre 87,37 dollars le baril. De son côté, le brut américain West Texas Intermediate (WTI), également pour livraison en septembre 2026, gagnait 3,76 %, à 82,24 dollars le baril. Selon la plateforme spécialisée Ettaga, la veille, mardi 28 juillet, les prix du pétrole avaient pourtant clôturé en nette baisse, cédant près de 5 % pour une troisième séance consécutive. Les marchés avaient alors été

portés par l'espoir d'un rétablissement des approvisionnements en provenance du Moyen-Orient. Lors de la séance précédente, les deux références mondiales avaient perdu respectivement 4,8 % pour le Brent et 4,06 % pour le WTI, les investisseurs ayant misé sur une éventuelle désescalade du conflit opposant les États-Unis à l'Iran, conflit qui a fortement perturbé les flux énergétiques mondiaux.

R.E.

SALON «PRODUIT DE MON PAYS» À ORAN

Une forte affluence

Le Salon «Produit de mon pays», ouvert depuis avant-hier, au Palais des expositions de M'dina Jdida (Oran), enregistre une forte affluence de visiteurs et de professionnels, a constaté l'APS. Le nombre de visiteurs de cette foire, qui met en valeur une large gamme de produits algériens reflétant la richesse et la diversité des productions industrielles, agricoles et artisanales nationales, a dépassé les 10.000, a indiqué le commissaire du Salon, Mahmoud Elhani.

Organisé dans le but de promouvoir le produit national et de renforcer la culture de la consommation des produits fabriqués localement, le Salon réunit plus de 100 entreprises économiques spécialisées notamment dans les industries agroalimentaires et textiles, ainsi que des producteurs représentant plusieurs wilayas du pays, proposant une large gamme de produits, notamment des denrées alimentaires, des vêtements, des produits cosmétiques et du mobilier. De nombreuses petites et moyennes entreprises

(PME) prennent également part à cet événement, aux côtés de plusieurs start-up, pour présenter des services liés au commerce, à la publicité et à d'autres activités. Dans des déclarations à l'APS, plusieurs exposants ont souligné que le Salon «Produit de mon pays» constitue une opportunité de promouvoir les produits nationaux et d'élargir leur clientèle. Ils ont souligné que le développement de l'industrie nationale est une responsabilité partagée par l'ensemble des producteurs, en particu-

lier les artisans, pertinent que ce type de rencontres contribue à mieux faire connaître les produits fabriqués localement et à encourager leur consommation. De leur côté, plusieurs visiteurs, venus découvrir les produits exposés, ont exprimé leur intérêt pour les produits nationaux, affirmant leur volonté de les privilégier dans leur consommation quotidienne afin de contribuer au soutien de l'économie nationale. Le Salon se poursuivra jusqu'au 1er août prochain.

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Mise en service d'un tronçon de 76 km entre El-Meniaa et In-Salah

Un tronçon de 76 km, d'un projet de modernisation de 87 km, sur la route nationale RN-1, en sa partie dépendant d'El-Meniaa et In-Salah, vient d'être ouvert à la circulation après avoir livré ses travaux de réhabilitation, à-on informé mercredi de la direction locale des travaux publics (DTP). Lancée en 2024, cette opération de modernisation, retenue au titre de la consolidation de cet axe routier et l'éradication des différents points noirs y relevés par les équipes techniques de la DTP, a été scindée en divers lots confiés à des entreprises de réalisation qualifiées en ressources humaines et matérielles en vue de concrétiser les travaux selon les normes requises et assurer la sécurité routière des usagers de cette route névralgique, a affirmé le DTP, Lazhar Dada-Moussa. Les travaux du reste à réaliser, 11 km, de ce projet, vont bon train, a relevé le même responsable, avant de faire partie qu'une opération de modernisation d'une tranche de 40 km de cet itinéraire El-Meniaa/In-Salah vient d'être inscrit par le ministère de tutelle en attendant la finalisation des procédures administratives nécessaires pour son lancement durant les prochains mois. Le wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, a, lors de l'inspection du projet, a donné de fermes instructions aux entreprises réalisatrices pour le respect des délais de réalisation, des normes techniques d'exécution en vue d'assurer la fluidité du trafic routier sur cet axe à grand impact économique sur la stratégie transsaharienne à laquelle l'Etat accorde une grande importance.

AÉROPORT «ABANE RAMDANE» DE BEJAÏA

Lancement des travaux d'extension de l'aire de stationnement des avions

Les travaux d'extension de l'aire de stationnement des avions à l'aéroport «Abane Ramdane» de Bejaïa ont été lancés, a rapporté hier, l'APS. Ce projet, inscrit au titre du programme de développement de l'année 2026 et visant à augmenter les capacités d'accueil des avions, s'inscrit dans le cadre du renforcement des infrastructures et de l'amélioration de la qualité des services, a indiqué à l'APS, le directeur local du secteur, Tahar Ouadane. Il a ajouté que le projet comprend la de quatre nouveaux postes de stationnement, portant ainsi la capacité d'accueil globale de l'aéroport à huit postes. Cela permettra de recevoir simultanément un plus grand nombre d'avions et de faire face à la croissance constante du trafic aérien. Cette opération compte parmi les projets structurants s'inscrivant dans le programme de modernisation et de développement de l'aéroport de Bejaïa, renforçant sa position en tant que «porte aérienne stratégique» pour la wilaya. Elle contribue également à améliorer la qualité des services offerts aux passagers et à soutenir le développement économique et touristique de la région, selon le même responsable. M. Ouadane a souligné que la Direction des travaux publics veille au suivi technique du projet, tout en veillant au respect des délais contractuels fixés à neuf (9) mois, ainsi qu'à la garantie d'une exécution de qualité conforme aux normes d'ingénierie en vigueur. À noter que le secteur des travaux publics de la wilaya a retenu, au titre du programme de l'année 2026, d'une enveloppe de huit (8) milliards de DA destinée à la réalisation de 13 opérations. Celles-ci comprennent des travaux de modernisation et de renforcement du réseau routier et des infrastructures pertinentes du secteur, en plus du financement de plusieurs études dans le domaine maritime.

MOSTAGANEM

Plus de 9 000 logements
raccordés au gaz naturel en 2026

Le programme prévoit plusieurs opérations, dont le raccordement de 967 logements dans la commune de Oued El-Kheir, pour un investissement public dépassant 194 millions de dinars. Il comprend également une opération de raccordement de 2 407 logements à travers un réseau de transport de 84 km, couvrant sept communes, pour une enveloppe financière supérieure à 400 millions de dinars.



La wilaya de Mostaganem a bénéficié, au titre de l'année 2026, d'un programme visant le raccordement de 9 023 logements au réseau de gaz naturel dans plusieurs communes, a indiqué, lundi, la cellule d'information et de communication du cabinet du wali. Selon la même source, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a présidé dimanche une réunion d'évaluation consacrée au suivi de l'état d'avancement du programme public d'investissement dans le secteur de l'énergie. Les discussions ont notamment porté sur la modernisation et l'amélioration du réseau électrique, ainsi que sur l'extension de la couverture en gaz naturel à travers la wilaya. Le programme prévoit plusieurs

opérations, dont le raccordement de 967 logements dans la commune de Oued El-Kheir, pour un investissement public dépassant 194 millions de dinars. Il comprend également une opération de raccordement de 2 407 logements à travers un réseau de transport de 84 km, couvrant sept communes, pour une enveloppe financière supérieure à 400 millions de dinars. Lors de cette réunion, un projet de raccordement des communes d'Achaâcha et d'Ouled Boughalem au réseau de gaz naturel a également été présenté. Cette opération prévoit la réalisation d'un réseau de transport et de distribution d'une longueur de 44,57 km, destiné à alimenter 1 865 familles, pour un investissement estimé à 562 mil-

lions de dinars.Par ailleurs, le programme actuellement en cours de réalisation concerne 11 communes et permettra le raccordement de 3 784 logements grâce à la réalisation d'un réseau de plus de 136 km, avec une enveloppe budgétaire globale dépassant 480 millions de dinars. Les travaux enregistrent des taux d'avancement variables selon les projets, précise le communiqué.A l'issue de la réunion, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme de réalisation des travaux et de respecter les délais contractuels. Il a également appelé à renforcer la coordination entre les différents intervenants et à intensifier le suivi sur le terrain afin d'améliorer la qualité du service public offert aux citoyens.

ENTREPÔTS DE LA CCLS DE TÉBESSA

Collecte de plus 500.000 qx de céréales

Une quantité de plus 500.000 quintaux de céréales, a été collectée pour être stockée dans les entrepôts de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya de Tébessa au titre de l'actuelle campagne de moisson battu (2025-2026), a indiqué mardi le directeur de cette coopérative. Dans une déclaration à l'APS, M. Djebbar Terigue a précisé que l'opération de collecte de blé et d'orge, lancée en avril passé, se déroule encore dans de bonnes conditions et se poursuivra jusqu'à la fin

du mois d'août prochain, pertinente à la large adhésion des agriculteurs à l'opération.Les services de la coopérative ont mobilisé tous moyens les matériels et humains et ont assuré toutes les facilités aux agriculteurs pour remettre leurs récoltes au niveau des 12 points réservés à cela à travers les communes pour une capacité globale de stockage de 1,027 millions de quintaux en plus des trois centres de proximité entrés en exploitation dernièrement avec une capacité de 150.000 quintaux, a ajouté le même responsable. Le même res-

pensable a invité les producteurs à se rapprocher des points de stockage de la coopérative pour remettre leurs récoltes et bénéficier des avantages offerts lors de la prochaine saison agricole. Le directeur de la CCLS a souligné que les préparatifs de la prochaine campagne de travaux semailles ont été lancés avec l'installation du guichet unique du crédit R'fig, au siège de la Coopérative au chef-lieu de wilaya en coordination avec les secteurs concernés, pour recevoir les dossiers des producteurs souhaitant obtenir des semences et des engrais.

BATNA

Réception prochaine de 35 cantines scolaires

La prochaine rentrée scolaire sera marquée par la réception et la mise en exploitation de 35 cantines scolaires à Batna sur un total de 70 cantines retenus pour la wilaya dans le cadre des projets du secteur de l'éducation de 2026, a indiqué lundi le chef de l'exécutif local, Riadh Benahmed. Dans une déclaration à la presse au terme de sa visite à plusieurs chantiers d'équipements scolaires dans les deux communes d'Oued Chaaba et d'Ain Touta, le même responsable a précisé que «les

travaux de réalisation du reste des cantines affichent des taux d'avancement disparate et leur réception est attendue deux mois au plus tard après la rentrée scolaire». Les nouvelles cantines permettront de renforcer la restauration scolaire dans le palier primaire, notamment au profit des élèves des localités reculées, a-t-il ajouté. Concernant le transport scolaire, le wali a précisé que des aides financières ont été allouées à certaines communes de la wilaya pour augmenter le nombre de bus pour la prise en charge des

élèves du palier primaire et d'autres communes ont bénéficié de subventions de la caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales pour réparer et entretenir les bus de transport scolaire. La wilaya de Batna a également bénéficié au titre de l'exercice 2026 d'une opération de réalisation de 222 classes d'extension dont les travaux ont été lancés et plus de 70 % de ces classes devront être réceptionnés et exploités au début de la prochaine année scolaire, tandis que le reste sera réceptionné deux mois après de

sorte à réduire la surcharge enregistrée par certains établissements scolaires de nombre de communes dont Ain Touta. Le wali a inspecté dans les deux communes six établissements scolaires des trois paliers de l'enseignement qui figurent parmi les établissements à mettre en service à la prochaine rentrée et qui sont sept écoles primaires, deux lycées et trois collèges d'enseignement moyen (CEM) en plus de nombre de classes d'extension.

SKIKDA

Vers la réception de plusieurs établissements scolaires

Plusieurs établissements scolaires devront être réceptionnés dans nombre de communes de la wilaya de Skikda au titre de la prochaine rentrée (2026-2027), a-t-on appris mardi auprès du directeur de l'éducation, Belkacem El Aifa.Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé qu'il s'agit de quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) dont trois nouveaux dans les communes de Benazouz (localité Ez-zaouiia), d'Azzaba (localité Gribissia) et d'El Hadaïk et un de remplacement à El Harrouch en plus de deux lycées au pôle urbain Messiouen au chef-lieu de wilaya et dans la commune de Sidi Mezghiche. Le même source a fait état de préparatifs pour le lancement de la réalisation d'établissements de remplacement des CEM Boudekhana-Mohamed de la commune de Skikda, Mebarki-Tahar de la commune de l'Ouldja Boulbalout et 1er novembre d'El Harrouch, du lycée Abderrahmane-El-Kaouakibi d'El Harrouch et du lycée Mossaab Benomaïr d'Oum Toub. Il est également prévu le lancement des travaux d'entretien au lycée Khetab-Brahim d'Ain Cherchar, selon la même source qui a indiqué le projet a été confié à une entreprise de réalisation en attendant le lancement «prochain» des travaux, tandis que la direction des équipements publics a pris en charge l'entretien du CEM Leghrib-Ali de Zer-daza.

MILA

Bientôt un château d'eau de 2.000 m3 à Ahmed Rachedi

Les travaux de réalisation d'un château d'eau d'une capacité de 2.000 m3 ont été lancés dans la commune d'Ahmed Rachedi (wilaya de Mila), pour renforcer l'alimentation en eau potable des habitants de cette collectivité locale, à-on avisé auprès de la direction de l'hydraulique. Dans une déclaration à l'APS, le chef du service d'approvisionnement en eau potable de cette direction, Fateh Lakehal, a précisé que les travaux de réalisation de cet ouvrage ont été lancés à la mi-juin avec des délais contractuels de réalisation fixés à 14 mois pour l'entreprise de réalisation. Une enveloppe financière de 70 millions DA a été attribuée à la réalisation de ce château d'eau et son raccordement au système d'approvisionnement en eau potable depuis le barrage de Béni Harroun, situé dans la même wilaya, à-on précisé. L'objectif de ce projet retenu pour le secteur hydraulique au titre de l'exercice 2026 est de renforcer l'alimentation en eau potable du centre de la commune d'Ahmed Rachedi et de certaines mechtas et agglomérations secondaires en dépendant, selon la même source. Dès la mise en exploitation de cet ouvrage, les capacités de stockage augmenteront et le service public d'approvisionnement en eau s'améliorera dans cette commune, à l'adresse indiquée.

PROTECTION SOLAIRE DES ENFANTS

Les bons **gestes** à adopter

PAR AMEL B

La protection solaire des enfants est un enjeu majeur de santé publique. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), une exposition excessive aux rayonnements ultraviolets (UV) pendant l'enfance augmente significativement le risque de développer un cancer de la peau à l'âge adulte. Les coups de soleil répétés, en particulier durant les premières années de vie, constituent l'un des principaux facteurs de risque du mélanome, la forme la plus agressive de cancer cutané. Selon les dermatologues, la peau des enfants est plus fine, moins riche en mélanine et plus vulnérable aux dommages causés par les UV que celle des adultes. C'est pourquoi, une protection efficace ne repose donc pas uniquement sur l'application d'une crème solaire, mais sur un ensemble de mesures adaptées à chaque tranche d'âge. Chez les nourrissons de moins de 12 mois, les experts de l'OMS et de l'Académie américaine de pédiatrie recommandent d'éviter autant que possible toute exposition directe au soleil. Les bébés doivent rester à l'ombre, porter des vêtements couvrants en tissu serré ou anti-UV, un chapeau à larges bords et des lunettes de soleil répondant aux normes de protection contre les UV. Lorsque l'ombre est insuffisante ou que l'exposition ne peut être évitée, une petite quantité de crème solaire à large spectre SPF 50+, de préférence à filtres minéraux et formulée pour les nourrissons, peut être appliquée sur les zones découvertes, tout en sachant qu'elle ne remplace jamais les mesures physiques de protection. À partir de 1 an et jusqu'à l'enfance, les sorties au soleil peuvent être envisagées avec prudence, mais les spécialistes insistent sur l'importance de choisir une protection solaire adaptée. Une crème à large spectre (UVA et UVB), résistante à l'eau, avec un indice SPF 50 ou 50+, doit être appliquée généreusement 15 à 30 minutes avant l'exposition, puis renouvelée toutes les deux heures et systématiquement après la baignade, une transpiration importante ou un essuyage avec une serviette. Les dermatologues expliquent qu'une quantité insuffisante de produit réduit fortement le niveau de protection indiqué sur l'emballage. Il est également essentiel de protéger les zones souvent oubliées comme les oreilles, la nuque, le dos des pieds, les mains et les lèvres avec un

La peau des enfants est particulièrement vulnérable aux rayons ultraviolets. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les sociétés savantes de dermatologie, une protection solaire adaptée dès le plus jeune âge est essentielle pour prévenir les coups de soleil et réduire le risque de cancer de la peau à l'âge adulte.



baume contenant un filtre solaire. Les vêtements anti-UV, les lunettes certifiées filtrant 100 % des UVA et UVB et la recherche systématique de l'ombre entre 11 h et 16 h restent des mesures incontournables. Chez les adolescents, le principal défi est l'adoption de bonnes habitudes. Beaucoup négligent encore la protection solaire ou utilisent des produits inadaptés à leur peau, notamment lorsqu'elle est grasse ou sujette à l'acné. Il est ainsi recommandé d'utiliser des écrans solaires non comédogènes, sous forme de fluide ou de gel, offrant une protection à large spectre avec un SPF d'au moins 30 pour les activités quotidiennes et SPF 50 lors des expositions prolongées notamment à la plage. Les adolescents doivent également être sensibilisés aux effets à long terme des rayons UV, notamment le vieillissement prématuré de la peau, les taches pigmentaires, les lésions précancéreuses et le risque accru de cancer cuta-

né. Les experts rappellent enfin qu'aucune crème solaire ne permet de prolonger sans risque le temps d'exposition au soleil et qu'aucun produit ne garantit une protection totale contre les UV. La meilleure stratégie consiste à associer plusieurs mesures : éviter les heures où le rayonnement est le plus intense, rechercher l'ombre, porter des vêtements protecteurs, un chapeau à larges bords, des lunettes conformes aux normes de filtration UV et appliquer correctement un écran solaire adapté à l'âge et au phototype de l'enfant. Les experts estiment qu'en adoptant ces gestes dès le plus jeune âge, les parents réduisent considérablement les dommages cutanés liés au soleil et contribuent à préserver durablement la santé de la peau de leurs enfants, conformément aux recommandations des principales autorités sanitaires internationales.

A.B

AVEUGLE DEPUIS 5 ANS

Une femme retrouve la vue après une autogreffe de rétine

Une équipe chirurgicale italienne a rendu la lumière à une femme de 67 ans en combinant les parties saines de ses deux yeux sur un seul œil. Des médecins italiens ont transplanté pour la première fois au monde la partie centrale de la rétine d'un œil, la macula, redonnant la vue à une patiente aveugle depuis cinq ans, a annoncé un hôpital de Turin (nord).

Cette femme de 67 ans, pré-nommée Elena, «avait complètement perdu la vue à la suite d'un grave accident de la route, qui lui avait causé une lésion irréversible du nerf optique de l'œil gauche, lui faisant perdre la vue en raison de l'impossibilité de transmettre la lumière de l'œil au cerveau, tout en laissant les structures oculaires intactes», indique un communiqué de l'hôpital Molinette, repris par l'AFP.

En revanche, son œil droit, déjà atteint d'une maculopathie, «avait subi des traumatismes tels qu'ils avaient irrémédiablement compromis la rétine et la transparence de la cornée», explique le communiqué. «La destruction totale de la partie contenant les cellules souches rendait tout à fait impossible une greffe de cornée classique», condamnant cette femme à la cécité, selon l'hôpital.

Mais cet obstacle, «considéré jusqu'à présent comme insurmontable» selon l'hôpital turinois, a été surmonté par le professeur Michele Reibaldi et son équipe médicale. «En exploitant les tissus sains mais ne remplissant plus leur fonction de l'œil gauche, les médecins ont prélevé et transféré dans l'œil droit un bloc anatomique complet comprenant la cornée, la sclère, la conjonctive et, pour la première fois au monde, la partie centrale de la rétine, la macula», détaille l'hôpital.

Ce «transfert biologique» a permis de reconstruire un œil voyant à partir des deux yeux atteints. «Nous attendons maintenant de voir dans quelle mesure la rétine greffée sera capable de fonctionner, mais les premiers résultats sont encourageants», a commenté le Pr Reibaldi dans le communiqué, précisant que l'intervention, «très complexe», a duré près de six heures.

CHU DE BATNA

189 interventions de la **cataracte** réalisées

Des interventions de chirurgie de la cataracte ont été effectuées gracieusement au profit de 189 patients dans le cadre des journées chirurgicales intensives organisées au CHU chahid Touhami Benflis de Batna, a-t-on indiqué dans un communiqué de la cellule de communication de cet établissement de santé. Le communiqué a précisé que l'initiative a été effectuée les week-ends (de fin juin à la mi-juillet) en trois étapes, la première ayant

concerné 81 malades, la seconde 48 et la troisième 60 sous la direction du chef du service le professeur Mohamed Fateh Rougui. L'objectif de ces journées est d'accélérer la cadence de la prise en charge des malades reçus par le service en provenance de plusieurs wilayas de l'Est du pays et de réduire la liste d'attente, selon le communiqué.

Les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés pour le succès de ces journées qui tra-

duisent la grande dynamique que connaît le service d'ophtalmologie en matière de prise en charge des patients, relève le document.

Le communiqué a inscrit l'initiative dans le cadre des efforts d'amélioration de la prise en charge des malades, de développement de la qualité des prestations assurées et de réduire les délais d'attente des malades accueillis par le CHU y compris par le service d'ophtalmologie.

HIBISCUS OU KARKADÉ, EN ÉTÉ

Une boisson **rafraîchissante** aux multiples bienfaits

L'hibiscus, notamment l'espèce *Hibiscus sabdariffa* (appelée également bissap ou karkadé), est une plante très appréciée durant l'été pour sa boisson rafraîchissante et ses nombreuses propriétés nutritionnelles. Naturellement riche en polyphénols, en anthocyanes et en vitamine C, il possède une forte activité antioxydante qui contribue à protéger les cellules contre le stress oxydatif causé par les radicaux libres. Grâce à sa saveur acidulée, l'infusion d'hibiscus constitue une alternative saine aux boissons sucrées et participe à une

bonne hydratation pendant les périodes de forte chaleur. Plusieurs études cliniques ont également révélé qu'une consommation régulière d'infusion d'hibiscus peut contribuer à une légère diminution de la pression artérielle chez les personnes souffrant d'hypertension légère à modérée, en complément d'un mode de vie sain et sans remplacer un traitement médical. Des recherches suggèrent aussi un effet favorable sur certains paramètres du profil lipidique, notamment une réduction du cholestérol LDL et des triglycérides, bien que les résultats restent variables selon les études et que des preuves supplémentaires soient nécessaires. L'hibiscus pré-

sente également un léger effet diurétique, favorisant l'élimination de l'eau et du sodium par les urines, ce qui peut aider à limiter la rétention d'eau durant l'été. Sur le plan digestif, son infusion peut soutenir une bonne digestion et favoriser le transit intestinal, notamment lorsqu'elle est intégrée à une alimentation riche en fibres et à une hydratation suffisante. En revanche, les preuves scientifiques concernant un effet laxatif important demeurent limitées. Pour profiter de ses bienfaits, il est conseillé de consommer une à trois tasses d'infusion par jour, de préférence sans excès de sucre. Les personnes souffrant d'hypotension, les femmes enceintes ou allait-

tantes, ainsi que les personnes prenant des médicaments contre l'hypertension ou le diabète, devraient demander l'avis d'un professionnel de santé avant une consommation régulière. En résumé, l'hibiscus est une boisson estivale rafraîchissante, peu calorique et riche en composés antioxydants, dont les effets les mieux documentés concernent le soutien de la santé cardiovasculaire, notamment la réduction modérée de la pression artérielle, tandis que ses autres bénéfices potentiels, comme l'amélioration du profil lipidique et le soutien digestif, restent prometteurs mais nécessitent encore des confirmations scientifiques.

BULGARIE

Evacuation de 186 passagers d'un bateau de croisière échoué sur le Danube

Les gardes-frontières bulgares ont commencé à évacuer mardi en fin d'après-midi 186 passagers d'un bateau de croisière qui a échoué sur le Danube en raison du faible niveau des eaux, a annoncé le ministère de l'Intérieur. Le Viking Ullur, battant le pavillon suisse, s'est échoué vers 02H20 du matin (23H20 GMT lundi) à environ 25 kilomètres en amont de Vidin, dans le nord-ouest de la Bulgarie, a précisé le ministère bulgare. L'incident s'est produit de nuit, dans des conditions de visibilité réduite et «en raison du faible niveau des eaux du Danube», selon un communiqué du ministère. Il a ajouté que pour des raisons de sécurité, l'opération était réalisée à l'aide d'une vedette de la police aux frontières et dit espérer qu'elle s'achève avant la tombée de la nuit. Le navire, qui effectue des croisières entre la capitale hongroise Budapest et la Roumanie, transportait 186 passagers, tous ressortissants de pays de l'Union européenne, ainsi que 52 membres d'équipage et membres du personnel de service. Il devait faire escale au port de Vidin pour se ravitailler et commençait également à manquer d'eau potable, selon la même source. Un autre bateau avait été affrété par l'agent maritime pour accueillir les passagers, mais il n'a pas pu s'approcher suffisamment du navire échoué. Des images diffusées par la police bulgare montrent des passagers portant des gilets de sauvetage et aidés par les secours à monter à bord d'une vedette de la police aux frontières. Alors que l'Europe a été confrontée à plusieurs vagues de chaleur cet été, le Danube, le deuxième fleuve d'Europe, qui traverse dix pays, a enregistré ces dernières semaines des niveaux d'eau bas qui ont entravé la navigation.

CONFLIT AU SOUDAN

23 enfants tués dans le nord du Kordofan

Au moins 23 enfants ont été tués et 25 autres blessés dans le nord du Kordofan, à l'ouest du Soudan, depuis l'intensification des combats autour de la ville d'El-Obeid au cours des deux derniers mois, a indiqué le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Dans un communiqué, l'Unicef a précisé qu'au moins quatre enfants ont récemment été tués dans la région de Barbour, au sud de la ville d'El-Obeid, portant à au moins huit le nombre d'enfants tués ou blessés au cours du mois en cours. L'organisation a également signalé qu'au moins 330 enfants ont été tués ou blessés au cours des six premiers mois de l'année en cours, soulignant que la violence, les déplacements de population et la destruction des infrastructures civiles mettent en danger la vie, la sécurité et l'avenir des enfants. Les trois États de la région du Kordofan (Nord, Ouest et Sud) sont le théâtre de violents affrontements entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) depuis le 25 octobre dernier. Par ailleurs, la crise humanitaire dans le pays continue de s'aggraver en raison du conflit armé opposant l'armée aux Forces de soutien rapide, en cours depuis avril 2023, qui a fait des dizaines de milliers de morts et environ 13 millions de déplacés, selon des estimations.

ESCROQUERIES EN LIGNE PAR LA FORCE

L'OIM met en garde contre l'essor des réseaux de trafic d'êtres humains

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a lancé une alerte concernant l'industrie criminelle en pleine expansion et pesant plusieurs milliards de dollars qui transforme les demandeurs d'emploi en cybercriminels forcés.

Chaque année, des centaines de milliers de personnes sont victimes de trafic humain, attirées par la promesse d'un travail légitime à l'étranger. Elles se retrouvent ensuite séquestrées et contraintes de participer à des escroqueries en ligne.

«Nous constatons que des victimes originaires de plus de 80 pays différents sont acheminées vers les centres d'escroquerie, qui opèrent principalement en Asie», a déclaré Amy Pope, directrice générale de l'OIM, lors d'un point de presse à Genève mardi.

Les recruteurs ciblent les personnes qui parlent bien anglais et qui sont souvent diplômées, a expliqué Mme Pope, en publiant sur les réseaux sociaux des offres d'emploi qui semblent ordinaires.

Une fois arrivées, les victimes sont enfermées dans des complexes, privées de leurs passeports et de leurs téléphones, et placées sous surveillance constante. Nombre d'entre eux sont battus ou menacés et contraints, par la violence et la servitude pour dettes, à gérer des escroqueries ciblant des personnes dans le monde entier. «Ils subissent souvent des violences physiques ou psychologiques. Ils sont souvent incapables de partir», a-t-elle indiqué. «Les signaux d'alarme sont là pour quiconque prend la peine de les repérer. Ce qui se présente souvent comme une offre d'emploi idéale est tout simplement trop beau pour être vrai», a-t-elle ajouté. L'un des signaux d'alarme identifiés par l'OIM est le voyage avec un visa de tourisme plutôt qu'un permis de travail, une question que chaque candidat devrait se poser avant son départ. L'agence onusienne insiste sur le fait que les personnes contraintes de se livrer à des escroqueries depuis

Selon Amy Pope, directrice générale de l'OIM, les recruteurs ciblent les personnes qui parlent bien anglais et qui sont souvent diplômées, en publiant sur les réseaux sociaux des offres d'emploi qui semblent ordinaires.



plexes sont des victimes de la traite, et non des criminels, et qu'elles doivent être protégées plutôt que poursuivies en justice. «Nous constatons que de nombreux survivants de la traite sont considérés comme des criminels, alors qu'en réalité, ils sont les victimes de ce crime», a souligné Mme Pope. Bien que les centres d'escroquerie soient basés en Asie,

les trafiquants recrutent à l'échelle mondiale via les réseaux sociaux. Entre 2022 et 2025, l'OIM a porté assistance à plus de 3.500 victimes de criminalité forcée en Asie du Sud-Est, originaires de 39 pays, principalement d'Indonésie, d'Inde, du Sri Lanka, d'Éthiopie, du Kenya et du Bangladesh.

INFRACTIONS PRÉSUMÉES LIÉES AUX INCENDIES DE FORÊT

Arrestation de 155 personnes au Portugal

Les autorités portugaises ont arrêté 155 personnes pour des infractions liées aux incendies de forêt depuis le début de l'année, ont rapporté mardi des médias locaux, citant la Garde nationale républicaine (GNR).

Selon la GNR, «ces arrestations ont été effectuées entre le 1er janvier et le 27 juillet dans le cadre des opérations de surveillance, de contrôle et d'enquête menées pour prévenir et lutter contre les incendies en milieu rural».

Les forces de l'ordre ont également recensé 5 301

infractions liées aux incendies de forêt depuis le début de l'année, ainsi que 88 infractions pour pollution et 11 infractions portant atteinte au patrimoine naturel. Dans un communiqué publié à l'occasion de la Journée mondiale de la protection de la nature, la GNR a mis en avant le travail de son Service de protection de la nature et de l'environnement, chargé de surveiller, d'enquêter et de constater les infractions à la législation relative à l'environnement et au patrimoine naturel.

Le Portugal reste confronté à plusieurs incendies

de forêt de grande ampleur. Dans le district central de Guarda, un incendie qui ravage la zone située entre les villages de Rochoso et Cerdeira, demeurait hors de contrôle mardi matin, mobilisant près de 300 pompiers. Les autorités ont indiqué que trois fronts de feu restaient actifs dans des zones difficiles d'accès, tandis que les conditions météorologiques, marquées par des températures élevées et des vents soutenus, risquaient de compliquer les opérations de lutte contre les flammes. Cinq pompiers ont été légèrement blessés.

SÉISME AU JAPON

13 morts, des personnes toujours piégées dans un centre commercial

Les secouristes étaient mercredi matin à la recherche de personnes potentiellement piégées sous les débris d'un centre commercial dans le sud-ouest du Japon, à la suite d'un fort séisme qui a fait au moins 13 morts. Le bilan de cette secousse de magnitude 7,1, qui a frappé mardi le département de Kumamoto sur l'île de Kyushu, s'élève désormais à 13 morts confirmés, a annoncé mercredi la Première ministre Sanae Takaichi. «Des dégâts considérables ont été confirmés, incluant des victimes, des effondrements de bâtiments, des incendies et des dommages sur les routes», a-t-elle indiqué à la presse. Deux personnes sont mortes dans un complexe commercial dont un étage s'est effondré, avait indiqué plus tôt un responsable du département de Kumamoto, ajoutant qu'une autre personne était en arrêt cardio-respiratoire. Ce bâtiment de Kashima, dans la banlieue de la ville de Kumamoto, a subi une explosion consécutive au séisme, peut-être due à des fuites de gaz. Plafonds et murs se sont effondrés, laissant apparaître la structure métallique. «L'explosion s'est produite après l'évacuation des clients et du personnel», a déclaré un porte-parole d'Aeon, l'exploitant du centre commercial. Huit personnes ont été secourues, dont cinq blessées, a précisé un responsable local. Selon le gouvernement, environ 130 policiers, 450 pompiers et 170 militaires sont mobilisés sur place. Certaines informations avaient initialement évoqué 20 à 30 personnes toujours piégées à l'intérieur, mais «ce chiffre semble être inférieur», a indiqué mercredi la police, citée par la télévision publique NHK, jugeant cependant «certain que certains employés (y) restent prisonniers». Faute de voie d'accès sécurisée, il est difficile d'y pénétrer, a-t-elle précisé. Par ailleurs, plus de 9.000 personnes ont trouvé refuge durant la nuit dans des centres d'évacuation, a annoncé le gouvernement nippon. Ce dernier a aussi fait état de sept personnes grièvement blessées et de 29 blessés légers dans l'ensemble de la région touchée. Le séisme est survenu mardi à 16H27 (07H27 GMT) sur l'île de Kyushu. Sa magnitude, de 7,1 selon l'agence météorologique nipponne JMA, était de 6,8 selon l'Institut géologique américain (USGS). Son niveau a par ailleurs été le plus élevé (7) sur une échelle distincte utilisée au Japon, qui mesure la force avec laquelle les séismes sont ressentis à un endroit donné, a précisé la JMA.

USM Alger

Le départ de Dehiri au club libyen d'Al-Ahli Tripoli confirmé

L'USM Alger, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis, a annoncé mardi le départ de son défenseur Hocine Dehiri, qui quitte le club algérois pour rejoindre la formation libyenne d'Al-Ahli Tripoli. Dans un communiqué publié sur sa page officielle sur les réseaux sociaux, le club rouge et noir a remercié le joueur pour «les services rendus durant les trois saisons passées sous ses couleurs, lui souhaitant pleine réussite dans sa nouvelle expérience professionnelle.» Durant son passage à l'USMA, Dehiri a contribué à la conquête de plusieurs titres, notamment deux Coupes de la Confédération africaine, une Supercoupe d'Afrique et une Coupe d'Algérie.

La formation de Soustara a également salué l'engagement et les efforts du défenseur tout au long de son séjour au sein de l'équipe, avant de lui souhaiter beaucoup de succès avec Al-Ahli Tripoli. Dehiri (26 ans) a débuté sa carrière au sein des catégories jeunes du Paradou AC, avant d'intégrer l'équipe première et d'évoluer plusieurs saisons en championnat professionnel. A l'été 2023, il a rejoint l'USMA sous forme de prêt. Il a ensuite connu une courte expérience en prêt au sein du club koweïtien d'Al-Qadsia en 2025, avant de revenir à l'USMA.

Olympique Akbou

Bouazza nommé au poste d'entraîneur-adjoint

L'Olympique Akbou a annoncé mardi la nomination du technicien Abdelatif Bouazza au poste d'entraîneur-adjoint, en prévision de la nouvelle saison 2026-2027 de Ligue 1 Mobilis de football. Bouazza, ancien sélectionneur de l'équipe nationale des moins de 15 ans (U15), a enseigné principalement dans l'Ouest du pays : MC Oran, l'ASM Oran et le SC Mecheria, avant d'occuper le poste d'adjoint au CS Constantine, à la JS Saoura et au MB Rouissat. «Après la finalisation de l'ensemble des démarches administratives, il rejoint probablement le club», dirigé par le nouvel entraîneur, Abdelkader Amrani, précise un communiqué du club publié sur ses réseaux sociaux. La formation d'Akbou depuis effective quelques jours son stage d'intersaison à Tabarka (Tunisie).

CAN FÉMININE 2026

Algérie-Maroc ce soir à Rabat: les Vertes au défi du pays hôte dans un **derby** capital

L'Afrique du football féminin a les yeux rivés sur Rabat. Pour la toute première fois de son histoire, la Coupe d'Afrique des Nations réunit seize sélections sur le sol marocain, du 25 juillet au 16 août 2026. L'enjeu dépasse la simple suprématie régionale : ce rendez-vous continental fait également office de phase qualificative pour la Coupe du monde 2027. Dans ce contexte hautement stratégique, le derby du Maghreb prévu ce jeudi soir s'annonce électrique, mettant aux prises deux nations qui ont parfaitement négocié leur entrée dans la compétition.

L'Algérie, l'affirmation d'une puissance émergente

Longtemps restée dans l'ombre des mastodontes africains, la sélection féminine algérienne connaît depuis plusieurs saisons une trajectoire ascensionnelle impressionnante. Grâce au travail méthodique de son encadrement technique et à une restructuration globale portée par la Fédération, les Vertes ont retrouvé une compétitivité de premier plan. Bien qu'elle accuse encore un léger retard au classement FIFA derrière des références établies comme le Nigeria, l'Afrique du Sud ou le Maroc, l'Algérie impose désormais le respect par la maturité de son jeu. Le premier match de cette CAN 2026 a magistralement illustré cette métamorphose. Opposées à une équipe du Sénégal physique et aguerrie, les Algériennes ont livré une prestation de haute volée pour s'imposer deux buts à zéro. Saluée par les observateurs de la Confédération Africaine de Football comme l'une des prestations les plus solides de la première journée, cette victoire a mis en lumière l'extraordinaire discipline tactique et la rigueur défensive du bloc algérien. Cette réussite repose sur un effectif harmonieux, associant l'expérience des championnats européens à la fougue de jeunes talentueuses issues de la diaspora. Dans les buts, l'expérimentée Chloé

Ce jeudi à 20 heures, au stade Moulay Hassen de Rabat, l'équipe nationale féminine d'Algérie croise le fer avec le Maroc pour le choc au sommet du Groupe A. Fortes de leur départ canon face au Sénégal, les Algériennes entendent confirmer leur remarquable progression continentale face à l'un des grands favoris du tournoi.



N'Gazi apporte une sérénité indispensable à l'arrière-garde. La défense, dirigée avec autorité par Inès Belloumou et Sofia Guellati, se distingue par sa solidité dans les duels. Au milieu de terrain, la joueuse du Paris FC Ghoutia Karchouni s'affirme comme le véritable chef d'orchestre, distillant le jeu avec une grande finesse technique, tandis que Lina Boussaha apporte toute sa percutance sur les ailes pour faire basculer le jeu vers l'avant.

Un collectif soudé face à l'armada marocaine

En dépit de ces certitudes, l'Algérie aborde ce choc en restant consciente des défis qui lui font face. L'équipe manque encore d'une réelle profondeur de banc et peut parfois manquer de ré-

gularité dans son efficacité offensive. Face aux cadors du continent, imposer un jeu de possession prolongé reste un exercice délicat pour un groupe qui possède une expérience internationale globale inférieure à celle de son adversaire du soir. En face, le Maroc se présente en effet dans la peau du favori naturel. Finalistes de l'édition 2022, les Lionnes de l'Atlas récoltent les fruits des investissements massifs consentis par la Fédération Royale Marocaine depuis 2020. Leur démonstration d'ouverture face au Kenya, balayé quatre buts à zéro, a rappelé la puissance de frappe marocaine, portée par des cadres chevronnés comme la capitaine Ghizlane Chebbak, Fatima Tagnaout, Anissa Lahmari et la gardienne Khadija Er-Rmichi.

H.M.

**Olympique de Marseille**

Gouri de retour à l'entraînement

L'attaquant international algérien Amine Gouri a effectué, mardi, son retour à l'entraînement avec l'Olympique de Marseille (Ligue 1 française de

football), après avoir reçu de quelques jours de repos à l'issue de sa participation à la Coupe du monde 2026 avec la sélection algérienne. Selon des photos postées par le club phocéen sur ses réseaux sociaux, Gouri (26 ans) a eu une discussion avec le nouvel entraîneur de l'OM, Bruno Genesio, en marge de la séance d'entraînement effectuée à la Commanderie. Le joueur algérien retrouve ainsi le groupe marseillais pour entamer sa préparation en vue de la nouvelle saison, après avoir pris part au parcours des Verts lors du Mondial, marqué par une élimination

en 1/16e de finale face à la Suisse (2-0). Arrivé à l'OM en janvier 2025 en provenance du Stade Rennais, Gouri s'était engagé pour quatre saisons et demi avec le club phocéen. L'international algérien entame désormais sa deuxième saison sous les couleurs olympiennes avec l'ambition de confirmer les bonnes dispositions annoncées depuis son arrivée à Marseille, à moins de changer d'air durant cette intersaison. Lors du précédent exercice, l'ancien lyonnais a marqué 11 buts et délivré 5 passes décisives en 28 matchs, toutes compétitions confondues.

EN RETOURNANT À

L'EST

Belaïli joue avec les nerfs des supporters du MCA

Comme à pratiquement chaque mercato, le dossier Youcef Belaïli connaît un nouveau rebondissement totalement inattendu. Alors que tout semblait bouclé pour son retour au MC Alger, l'international algérien a finalement quitté le pays pour rejoindre Tunis, où il devrait revenir à l'Espérance sportive de Tunis. Un retournement de situation surprenant qui relance un feuilleton déjà riche en rebondissements.

Il y a seulement quelques jours, la direction du Mouloudia avait pourtant annoncé avoir trouvé un accord définitif avec Belaïli pour la saison 2026-2027. Le club avait précisé que la signature officielle restait uniquement sus-

pendue à deux conditions : une décision favorable du Tribunal arbitral du sport (TAS) concernant la suspension du joueur et la réussite de la visite médicale.

Mais la situation a brusquement évolué. Selon plusieurs sources, Belaïli aurait finalement choisi de retourner en Tunisie afin de finaliser son engagement avec l'Espérance. L'une des principales raisons de ce revirement serait son désaccord avec certaines exigences du MCA concernant une visite médicale jugée trop approfondie par le joueur, qui y aurait vu un manque de confiance. De son côté, l'Espérance lui aurait assuré qu'elle n'imposerait pas ces examens dans les mêmes conditions,

tout en acceptant de patienter jusqu'à la décision du TAS. Cette volte-face intervient alors que le verdict du Tribunal arbitral du sport est attendu pour le 6 août prochain. Suspendu par la FIFA dans le cadre de son transfert vers l'AC Ajaccio, Belaïli espère obtenir une réduction, voire une levée de sa sanction. Une décision favorable lui permettrait de signer officiellement avec le club de son choix.

Ce nouveau rebondissement pourrait également avoir des conséquences importantes au sein du MC Alger. Selon plusieurs informations, le président du conseil d'administration, Hakim Hadj Redjem, envisagerait de présenter sa démission si le transfert de Be-

laïli vers l'Espérance venait à être définitivement officialisé. Le dirigeant attendrait toutefois la signature officielle du joueur avant de prendre une décision définitive.

Le dossier reste donc ouvert, même si la tendance semble désormais favorable au club tunisien. Entre un accord annoncé avec le MCA, un retour surprise à Tunis, un verdict du TAS attendu dans quelques jours et les incertitudes qui entourent l'avenir de Hadj Redjem, l'avenir de Youcef Belaïli continue de tenir en haleine les supporters algériens et tunisiens. Le 6 août pourrait définitivement mettre un terme à l'un des feuilletons les plus mouvementés de ce mercato estival.

FC Chelsea**Les Blues finalisent avec Welbeck**

Chelsea a bouclé son accord pour recruter l'attaquant anglais Danny Welbeck, ancienne star de Manchester United et joueur actuel de Brighton, dans un transfert surprise qui reflète la volonté du club londonien, sous la houlette de son nouvel entraîneur Xabi Alonso, de renforcer ses options offensives avec une nouvelle expérience en Premier League. Le journaliste italien Fabrizio Romano a confirmé, via ses comptes sur les réseaux sociaux, que l'accord a été trouvé entre Chelsea et Brighton, ainsi qu'avec le joueur, précisant que Welbeck signera un contrat de deux ans avec le club londonien, avec une visite médicale prévue dans les prochains jours, en vue de finaliser le transfert et de l'annoncer officiellement. Chelsea avait manifesté son intérêt pour recruter Welbeck au cours des derniers jours, au vu des bonnes performances livrées par l'attaquant âgé de 35 ans avec Brighton, après avoir inscrit 10 buts en 30 matches de Premier League lors de la saison 2024-2025, avant de poursuivre sur sa lancée en marquant 13 buts en 37 matches durant la saison 2025-2026. L'arrivée potentielle de Welbeck à Chelsea intervient alors que l'équipe compte tout un éventail d'options offensives, au premier rang desquelles Marc Guiu, Liam Delap, Nicolas Jackson et João Pedro, mais la direction du club voit dans l'expérience de l'ancien attaquant de Manchester United un renfort important pour l'équipe.

Ce transfert indique également que Chelsea s'apprête à rebattre ses cartes en attaque, dans un contexte de départs possibles de plusieurs de ses attaquants, parmi lesquels le Néerlandais Emmanuel Emeka, âgé de 23 ans, qui avait rejoint le club pour 25 millions d'euros, bien que son contrat avec Chelsea s'étende jusqu'en 2033.



ENCOURAGÉ PAR INFANTINO ET DÉNONCÉ PAR L'UEFA

La Fifa **dévoile** un projet de vente des parts de la Coupe du monde

Le projet du président de la FIFA, Gianni Infantino, de créer une société de 20 milliards de dollars (17,5 milliards d'euros) chargée de gérer la Coupe du monde avec des investisseurs privés dont la famille de Jared Kushner, gendre du président américain Donald Trump - a été annoncé mardi et aussitôt dénoncé par l'UEFA, l'instance dirigeante du football européen.



Le projet d'Infantino de créer une filiale commerciale, baptisée «FIFA Forward Enterprise» (FFE), chargée de gérer des compétitions comme la Coupe du monde et la Coupe du monde des clubs, ont été révélés par le quotidien britannique The Times de Londres. Dans un communiqué, la FIFA a indiqué que FFE pourrait lever jusqu'à 4,2 milliards de dollars (3,7 milliards d'euros) cette année pour financer des programmes de développement «sur la base d'une valorisation initiale des capitaux propres de 20 milliards de dollars, en sélectionnant avec soin des investisseurs de long terme qui acquerront des participations minoritaires, sans pouvoir de contrôle».

La FIFA travaille avec une banque new-yorkaise

Dans ce projet, la FIFA travaille avec la banque new-

yorkaise JP Morgan, tandis que les investisseurs pressentis incluent Thrive Eternal, lancé par Joshua Kushner, dont le frère Jared est marié à Ivanka Trump, la fille du président américain. La Coupe du monde masculine qui s'est achevée ce mois-ci n'a fait que renforcer les liens politiques et personnels entre Trump et Infantino, alimentant les inquiétudes à leur sujet, y compris au sein de l'UEFA. «Cela franchit une ligne que les instances dirigeantes du football ne devraient jamais franchir. L'UEFA prend cela extrêmement au sérieux. Il en va de même pour chaque fédération nationale», a déclaré l'UEFA dans un communiqué au ton virulent publié peu après l'article du Times. «L'âme et la gouvernance du football ne sont pas des biens que l'on puisse échanger - surtout en l'absence totale de transparence sur les bénéficiaires financiers», a ajouté l'UEFA en réaction aux informations sur la vente de

parts dans les compétitions de la FIFA. La FIFA est actuellement une association à but non lucratif basée en Suisse, regroupant ses 211 fédérations nationales membres à travers le monde. Ces membres doivent approuver tout projet et se verraient offrir la possibilité «d'accéder à un capital exceptionnel pouvant aller jusqu'à 20 millions de dollars (17,5 millions d'euros)», a précisé l'instance. «C'est une question de démocratisation du football à l'échelle mondiale», a défendu Infantino dans un communiqué de la FIFA, qui précise qu'un processus de consultation a été lancé. Les grandes lignes de cette annonce surprise avaient été présentées par Infantino aux membres réunis à Manhattan le 18 juillet, la veille de la finale de la Coupe du monde entre l'Espagne et l'Argentine. Il y avait promis de «libérer le potentiel commercial et les opportunités dont dispose la FIFA».

FC Barcelone**Sept dossiers ouverts au sein du Barça**

Alors que la moitié de l'équipe première du Barça se prépare pour la saison en Angleterre (en l'absence des joueurs de la Coupe du monde) et que l'entraîneur Hansi Flick évalue les joueurs de l'académie des jeunes, Deco, le directeur sportif, travaille d'arrache-pied pour finaliser au plus vite l'effectif blaugrana. La compétition débute dans moins d'un mois, et le marché des transferts ne ferme que le 31 août prochain, il reste donc encore du temps. Mais cette semaine est décisive

pour le directeur sportif afin de conclure les opérations restantes, qu'il s'agisse des départs ou des arrivées. Selon le journal «Mundo Deportivo», Deco travaille avec calme et fermeté pour résoudre les dossiers en suspens. Outre le poste d'attaquant, avec le départ de Robert Lewandowski et l'incertitude entourant l'avenir du contrat de Ferran Torres, la situation de plusieurs joueurs qui font l'objet d'offres influe sur la probabilité de conclure davantage d'opérations avant le 31 août. Cinq joueurs en particulier sont susceptibles de partir : Alejandro Balde, Ronald Araujo, Marc Casadó, Marc-André ter Stegen et Roony Bardghji. Le prêt du gardien allemand à l'Ajax était sur le point d'être bouclé depuis quelques jours, et il est évident qu'il aura une inci-

dence sur le recrutement d'un nouveau gardien de but (une option évoquée depuis des mois) ou sur la promotion à titre permanent de l'un des jeunes gardiens que Flick entraîne au camp d'entraînement. Dans le même ordre d'idées, Marc Casadó a compris la saison dernière qu'il avait reculé dans la hiérarchie des milieux de terrain de Flick, et qu'un transfert pourrait être dans son intérêt. Avec des clubs intéressés, sa situation pourrait se régler durant le stage de préparation de la nouvelle saison ou juste après, lorsque l'entraîneur allemand commencera à réduire son large effectif en Angleterre.

BRÉSIL**Neymar** confirme sa retraite internationale

Neymar a confirmé sa décision de raccrocher les crampons avec le Brésil après son élimination en huitièmes de finale de la Coupe du monde 2026 face à la Norvège. Revenant sur sa longue et riche carrière sous le célèbre maillot jaune, le joueur de 34 ans a assuré n'avoir aucun regret quant à sa contribution à la cause nationale après des années à porter les espoirs de toute une nation.

« Mon aventure avec la sélection nationale est terminée », a déclaré explicitement Neymar lorsqu'il a été interrogé sur son avenir après la victoire 4-2 de Santos contre Universidad Central. « J'ai écrit l'histoire, j'ai été très heureux, j'ai donné mon sang, ma vie, j'ai toujours combattu pour le maillot jaune, mais maintenant je n'en ai plus envie. » Cette décision marque la fin d'une époque pour le football brésilien, alors que son meilleur buteur de tous les temps se concentre désormais entièrement sur le football en club avec

son équipe de jeunesse.

Cette confirmation finale a suivi une scène très émouvante au MetLife Stadium, dans le New Jersey, où un Neymar visiblement bouleversé a fondu en larmes sur la pelouse après l'élimination du Brésil en Coupe du monde. Malgré un penalty marqué dans les toutes dernières secondes du match, l'ancien joueur emblématique de Barcelone était inconsolable alors que son parcours international de 16 ans touchait à sa fin, dans une immense désillusion.

Déni de harcèlement dans le vestiaire

De retour en club, le capitaine de Santos a profité de l'interview d'après-match pour répondre aux accusations selon lesquelles il aurait insulté Gabriel Bonatempo et Joao Ananias après le match nul 2-2 contre Chapecoense. Des informations avaient avancé que Neymar s'était moqué de la qualité technique des

jeunes joueurs et avait laissé entendre qu'ils joueraient en deuxième division la saison prochaine. Cependant, l'attaquant vétérinaire assure que ces affirmations sont entièrement inventées par des rapports « malveillants » cherchant à semer la division.

« C'est triste et agaçant, mais ce n'est pas de ma faute. Ces histoires atteignent beaucoup de monde, a ajouté Neymar. J'ai parlé après le match, j'ai demandé mieux, et j'ai dit qu'on ne pouvait pas se permettre d'être aussi relâchés. On ne peut pas laisser filer un match nul comme ça, avec tout le respect que je dois à Chapecoense. C'est tout ce que j'ai dit. J'ai dit qu'on aurait notre revanche contre eux l'année prochaine, si vous voyez ce que je veux dire. En tant que capitaine, j'ai tout à fait le droit de dire ça. Lucas Veríssimo et Gabigol ont parlé aussi. »



LES MOTS FLECHES

HORizontalement

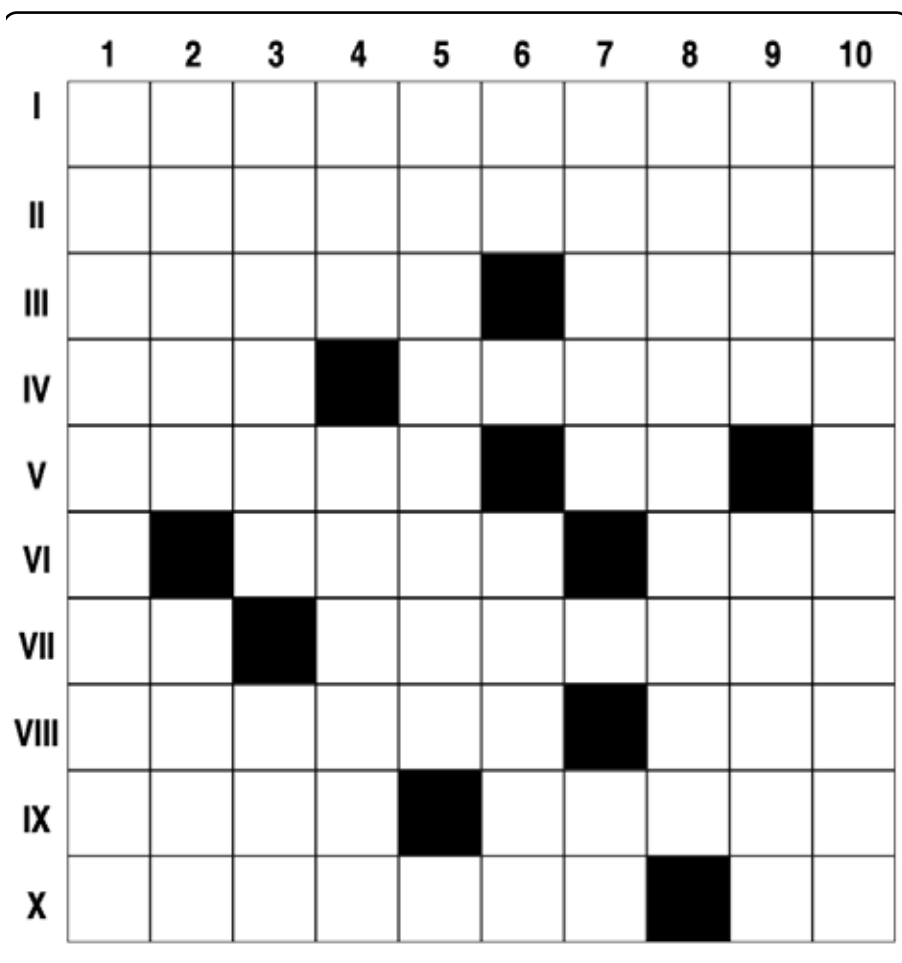
I. Jeux de société. II. Un livre qu'on parcourt de A à Z. III. Impériale récompense. Premier ministre israélien. IV. Vieille armée. Obscurcir. V. Tubes de salle de bain. Accompagne le diplôme. VI. Dégaza. Futur réserviste. VII. Erbium. Légume qui pousse dans la terre et qu'on récolte parfois sous la glace.

VIII. Chose peu commune. Rengaine. IX. Immérité.

Tous à Rome. X. Perdues. Terminaison.

VERTICALEMENT

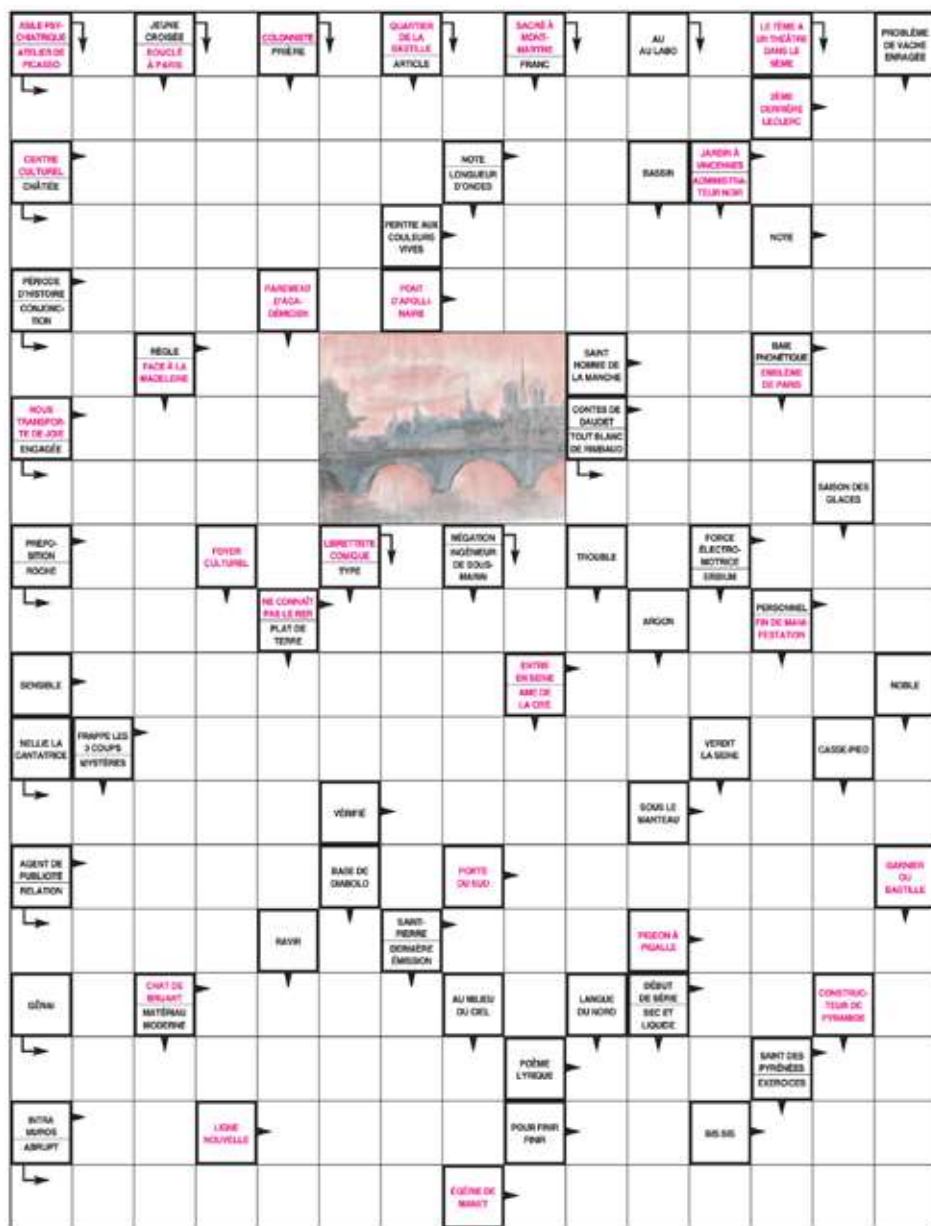
1. Gros oeuvre...ou grand oeuvre, c'est selon.
2. Surchargé. La troupe des sans grade. 3. Héros avisé de la guerre de Troie. Défunte Allemagne.
4. Les orgues de Staline, en abrégé. Bambocheur.
5. Monte en l'air (et y reste). 6. Devant la Vierge. Os de vertébré. 7. Pied de vers. Coutumes.
8. Bourgeoisie révolutionnaire. 9. Grand lac. Maladie de l'oreille. 10. Activité où excellait Louis XVI.



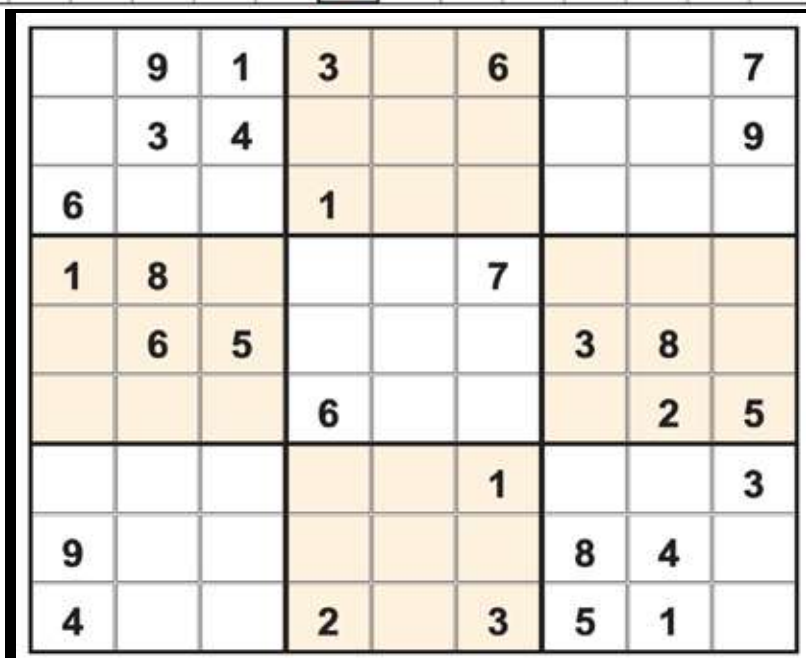
MOTS MÊLÉS

ALGUE	ECLUSE	ISTHME	MAREE	PHARE
AMERRIR	ECUME	JETEE	MARNAGE	POLDER
BAIE	ELEMENT	JUSANT	MASCARET	SABLE
BARRAGE	ESTRAN	LAGON	MEDUSE	TEMPETE
CRABE	ETALE	LAISSE	MER	VAGUES
DIGUE	HOULE	LITTORAL	PASSE	VASIERE

**la ville qui ne dort jamais
(New York)**



SUDOKO



SUDOKO

LES MOTS CROISÉS

SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS



FORMATION

L'AARC achève sa résidence dédiée à l'écriture de scénarios de courts métrages

NASSIM TERKI

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a mis un terme, mardi à Dar Abdeltif, à son cycle de résidences consacré aux métiers du cinéma en clôturant la session dédiée au développement de scénarios de courts métrages. Organisée du 19 au 28 juillet, cette résidence a réuni six participants venus d'horizons professionnels différents autour d'un objectif commun : acquérir les méthodes et les outils nécessaires à la conception d'un projet de scénario.

Placée sous la direction du scénariste, auteur et réalisateur Rabah Slimani, la formation a alterné enseignements théoriques et ateliers pratiques. Fort d'une expérience de plus d'une décennie dans le cinéma, avec à son actif huit courts métrages, un long métrage et huit séries télévisées, l'encadrant a accompagné les participants dans les différentes étapes de l'écriture scénaristique, depuis la naissance de l'idée jusqu'à la constitution d'un dossier de projet. Selon Nasroun Bouhil, responsable des échanges culturels à l'AARC, cette résidence s'inscrit dans un programme lancé par l'agence au début de l'année afin de contribuer au développement des différents métiers du septième art. Il a annoncé que les projets élaborés au cours de ces résidences seront prochainement présentés lors d'une manifestation organisée par l'AARC, qui poursuivra également son accompagnement afin de favoriser la concrétisation des scénarios développés.

Le responsable a, par ailleurs, indiqué que ce programme se poursuivra avec de nouvelles résidences, notamment une session consacrée à la critique cinématographique destinée aux professionnels des médias.

Les six participants retenus illustrent la diversité des profils auxquels s'adresse cette initiative. Il s'agit de Hamza Mounir Malika, technicienne à la radio, Bekhouch Fatima, enseignante et scénariste de théâtre, Boukemla Taha, publicitaire, Naila Mesbah, consultante académique, Sofia Benelhadj, psychologue de formation engagée dans le théâtre, ainsi que Bencharad Mohamed Amine, enseignant en sciences de l'information et de la communication.

Entre drame, thriller psychologique et récit initiatique, la deuxième journée des Journées du court métrage d'Alger a réuni six réalisations illustrant la diversité du cinéma algérien contemporain.



Durant les premiers jours de la résidence, les travaux ont porté sur les fondements du scénario et le rôle du scénariste dans le processus de création. «Nous avons amené les candidats à réfléchir comme un scénariste», a expliqué Rabah Slimani, soulignant l'importance de développer une véritable démarche d'écriture avant d'aborder les aspects techniques.

La seconde partie de la formation a été consacrée à la construction dramatique, au développement des personnages et à l'organisation de la structure narrative. À l'issue de cette étape, chaque participant dispose désormais d'un projet de scénario accompagné d'un dossier lui permettant d'engager des démarches auprès d'éventuels partenaires ou organismes de financement.

La résidence a également été enrichie par l'intervention de plusieurs professionnels du sec-

teur. Le réalisateur Nadjib Oulebsir est revenu sur le court métrage Bla Bikoum, écrit par le regretté scénariste Anis Djaâd. De son côté, le comédien Idir Benaibouch a partagé son expérience autour de la relation entre l'acteur et le scénariste, tandis que le producteur Smail Life, fondateur du projet «Let's Make Your Film», a présenté les différentes étapes de la production cinématographique, de la préparation du projet jusqu'à sa réalisation. Au terme de la résidence, les participants ont salué une expérience formatrice. Mohamed Amine Bencharad a estimé que cette session lui avait permis d'aborder l'écriture scénaristique avec une approche plus professionnelle. Il a souligné que les échanges avec les intervenants lui avaient apporté des repères concrets pour structurer son projet et mieux appréhender les démarches nécessaires à la recherche de financements.

L'UNESCO reconnaît les avancées de l'Algérie dans la préservation de Tipasa

Les actions engagées par l'Algérie en faveur de la « sauvegarde du site archéologique de Tipasa » ont reçu une nouvelle reconnaissance internationale. Réuni à Busan, en République de Corée, dans le cadre de sa 48e session, le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO a salué les mesures prises par les autorités algériennes pour assurer la conservation de ce bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Dans un communiqué rendu public mardi, le ministère de la Culture et des Arts s'est félicité de la décision adoptée par le Comité à l'issue de l'examen du rapport technique consacré à l'état de conservation du site. Le texte, adopté à l'unanimité, met en avant les efforts consentis par l'État algérien pour garantir une gestion durable du « site » et préserver les composantes matérielles et immatérielles qui fondent son authenticité et sa valeur patrimoniale. Le Comité a également souligné la portée du plan de gestion élaboré par l'Algérie pour la période 2025-2030. Selon l'instance onusienne, ce document constitue un cadre de référence essentiel pour renforcer la protection du site et assurer la préservation de sa valeur universelle exceptionnelle sur le long terme. Le ministère de la Culture et des Arts a, par ailleurs, réaffirmé sa volonté de poursuivre les actions engagées conformément aux recommandations techniques formulées par le Comité du patrimoine mondial. À ce titre, l'Algérie s'est engagée à transmettre au Centre du patrimoine mondial, avant le 1er décembre 2028, un rapport actualisé présentant l'état de conservation de Tipasa ainsi que les progrès accomplis dans la mise en œuvre des recommandations adoptées. Le département ministériel rappelle que la protection du patrimoine culturel national demeure un axe majeur de son action. La préservation de sites emblématiques tels que Tipasa participe non seulement à la sauvegarde d'un héritage historique d'une valeur universelle reconnue, mais aussi à la transmission d'une mémoire qui témoigne de la richesse et de la profondeur de l'identité algérienne. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le site archéologique de Tipasa constitue l'un des ensembles les plus remarquables du bassin méditerranéen. Par la diversité de ses vestiges et l'importance de son héritage historique, il demeure un symbole majeur du patrimoine culturel national, dont la conservation mobilise des efforts continus afin d'en garantir la transmission aux générations futures.

PORTRAIT

Saâd El Kenz, l'homme qui vivait par les livres

Parmi les ouvrages consacrés au patrimoine musical algérien, Rhapsodie musicale du Génie andalou – Algérie-Espagne occupe une place singulière. Publié en 2012 aux éditions Symbiose, ce livre de 123 pages, enrichi d'illustrations et accompagné d'un CD, témoigne de l'attachement de son auteur, Saâd El Kenz, à l'histoire de la musique et aux échanges culturels qui ont façonné l'espace méditerranéen.

À travers cet ouvrage, Saâd El Kenz propose une lecture du patrimoine arabo-andalou en mettant en lumière les liens historiques entre l'Algérie et l'Espagne. Le choix du terme «rhapsodie» renvoie à une forme musicale libre, tandis que le «génie andalou» évoque l'héritage de la civilisation d'Al-Andalus, dont l'influence a profondément marqué les traditions musicales du Maghreb. L'auteur rappelle ainsi comment cette musique s'est transmise et développée en Algérie à travers les grandes écoles du malouf à Constantine, de la sanaâ à Alger et du gharnati à Tlemcen.

L'ouvrage s'inscrit dans la continuité des recherches menées par Saâd El Kenz sur les rapports entre l'Algérie et les grandes figures de la musique occidentale. Il avait notamment consacré une étude à Camille Saint-Saëns, intitulée Aux alentours musicographiques de Camille Saint-Saëns, ou l'extase et l'agonie algé-

roises d'Orphée, dans laquelle il analysait les liens du compositeur français avec l'Algérie. Avec Rhapsodie musicale du Génie andalou, il élargit cette réflexion à l'ensemble des échanges culturels entre les deux rives de la Méditerranée.

L'ouvrage adopte une approche pluridisciplinaire qui associe histoire de la musique, iconographie et documents sonores grâce au CD qui accompagne la publication. Cette démarche permet d'illustrer les analyses de l'auteur tout en rendant l'ouvrage accessible aussi bien aux chercheurs qu'aux amateurs de musique. La mention «Algérie-Espagne» souligne d'ailleurs la volonté d'explorer les influences réciproques et les passerelles culturelles qui ont marqué l'évolution du patrimoine musical andalou.

Dans un contexte où la préservation de ce patrimoine demeure un enjeu culturel majeur, cette publication contribue à rappeler l'importance de la transmission d'un répertoire conservé durant des siècles grâce à la tradition orale et au travail de nombreux passionnés. Disparu le 17 juillet 2026, Saâd El Kenz laisse derrière lui une œuvre marquée par une curiosité intellectuelle constante. Directeur d'études à la Présidence de la République, il a consacré une grande partie de sa vie à l'histoire, à la philosophie, à la musique et aux arts.

Son parcours professionnel l'a conduit à exercer dans le domaine de l'édition, notamment à la Société nationale d'édition et de diffusion (SNED), puis à l'Entreprise nationale du livre (ENAL), où il participa à l'analyse et à l'accompagnement de nombreux manuscrits avant d'occuper des fonctions de conseiller culturel puis de hautes responsabilités au sein de l'État.

Tous ceux qui l'ont côtoyé évoquent un homme d'une grande érudition, mais profondément discret. Son savoir ne relevait jamais de l'ostentation. Il privilégiait la transmission, le dialogue et l'accompagnement des auteurs, des étudiants et des chercheurs qui sollicitaient ses conseils. Plusieurs de ses travaux, recueils de poésie et essais, sont d'ailleurs restés à l'état de manuscrits, tant il accordait d'importance à la diffusion des œuvres des autres qu'à la publication des siennes. Ses centres d'intérêt couvraient un vaste champ de connaissances. Littérature, philosophie, musique, peinture, histoire des civilisations, égyptologie, antiquité gréco-romaine, géosciences ou encore océanographie nourrissaient sa réflexion. Sa bibliothèque, constituée au fil des décennies, ainsi que les nombreux documents et articles de presse qu'il conservait avec soin, témoignaient d'une vie entièrement consacrée à la recherche et à la connais-

sance. Les œuvres de philosophes, de poètes, de romanciers, de compositeurs et de peintres accompagnaient quotidiennement sa réflexion. De Schopenhauer à Nietzsche, d'Edgar Allan Poe à Baudelaire, de Jules Verne à Kafka, de Bach à Beethoven, de Brahms à Saint-Saëns, ou encore de Bosch à Van Gogh, ces références formaient pour lui un véritable espace de dialogue intellectuel.

Contributeur à plusieurs journaux, hebdomadaires et revues culturelles, Saâd El Kenz appartenait à cette génération d'intellectuels qui considéraient l'écriture comme un moyen de transmettre le savoir et de valoriser le patrimoine. Rhapsodie musicale du Génie andalou – Algérie-Espagne demeure aujourd'hui l'un des témoignages les plus aboutis de son engagement en faveur de la sauvegarde de la mémoire musicale algérienne et du dialogue entre les cultures.

Au-delà de son parcours professionnel, ceux qui l'ont connu retiennent avant tout un homme animé par une profonde passion pour la culture, convaincu que la connaissance se partage avant tout avec humilité. L'héritage qu'il laisse réside autant dans ses écrits que dans les nombreuses personnes qu'il a accompagnées, orientées et encouragées tout au long de son parcours.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“Vivre est la chose la plus rare. La plupart des gens se contentent d'exister.”

Oscar Wilde

■ Nationalité algérienne pour l'Américaine Elaine Klein



Le Journal officiel n° 55 publie un décret présidentiel accordant la nationalité algérienne à Elaine Klein, militante américaine longtemps liée à l'histoire du pays. « Par décret présidentiel du 8 Safar 1448 correspondant au 23

juillet 2026, est naturalisée algérienne dans les conditions prévues par les articles 11 (alinéa 1er) et 12 de l'ordonnance n° 70-86 du 15 décembre 1970, modifiée et complétée, portant code de la nationalité algérienne, la dénommée Elaine Klein, née le 10 décembre 1928 à New York (États-Unis d'Amérique) », lit-on dans le décret. Née en 1928 à New York, elle a poursuivi ses études en France avant d'épouser l'écrivain et militant algérien Mokhtar Mokhtefi, ancien combattant de l'Armée de libération nationale. Après l'indépendance, elle a travaillé comme journaliste pour l'Agence de presse algérienne, la radio publique et le quotidien El Moudjahid. Elle a également participé à l'organisation du Festival panafricain d'Alger en 1969, avant de regagner les États-Unis en 1974. Auteure de l'ouvrage Alger, capitale de la révolution : de Frantz Fanon aux Black Panthers, elle y raconte, dans un ton autobiographique, les années de lutte militaire et diplomatique qui ont permis à l'Algérie de reconquérir sa souveraineté. Cette reconnaissance officielle vient ainsi saluer une figure engagée aux côtés de la Révolution algérienne.

■ Accident mortel sur la voie ferrée à Akbou

Hier matin, vers 6 h 25, un train de voyageurs a heurté deux personnes au lieu-dit Taharacht, dans la commune d'Akbou. C'est ce que rapporte Radio Soummam. L'un des deux hommes, âgé de 54 ans, n'a pas survécu à la collision. Un jeune homme de 26 ans, profondément choqué, a été pris en charge sur place par les agents de la protection civile, rapidement arrivés sur les lieux. Il a été conduit à l'hôpital d'Akbou pour y être pris en charge. Les circonstances précises de cet accident restent à établir.

■ 15 000 comprimés d'ecstasy saisis aux Eucalyptus

Les services de la sûreté d'Alger ont démantelé un réseau de trafic de drogue aux Eucalyptus, arrêtant six personnes, dont une femme, indique un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya d'Alger. Lors de cette opération, près de 15 000 comprimés d'ecstasy et 189 millions de centimes, issus de leurs activités illicites, ont été saisis. Les suspects, identifiés à l'issue d'une enquête approfondie, ont été déférés devant le procureur.

■ L'Algérien Imad Benazoug sacré champion aux US Open Championships en Floride



Le judoka algérien Imad Benazoug a remporté la médaille d'or des US Open Championships de judo, disputés en Floride (États-Unis), une compétition qui a réuni des athlètes de haut niveau venus de nombreux pays. Formé au sein du club d'El Harrach, Imad Benazoug

a également défendu les couleurs du club Ouled El Bahia d'Oran avant de s'installer aux États-Unis, il y a près d'une année, où il poursuit sa progression tout en continuant à représenter l'Algérie sur la scène internationale. Son parcours vers le titre a été remarquable. Il a d'abord dominé un adversaire géorgien au premier tour, avant de prendre le dessus sur un judoka américain en huitième de finale. En quart de finale, il s'est imposé face à un représentant de la Moldavie, puis a validé son billet pour la finale en éliminant un second compétiteur américain. En finale, le champion algérien était opposé à un judoka d'origine géorgienne représentant le Canada. Grâce à une prestation maîtrisée et à une grande qualité technique, Imad Benazoug s'est imposé avec autorité pour décrocher la médaille d'or et offrir à l'Algérie un nouveau titre de prestige sur la scène internationale. Organisés par USA Judo, les US Open Championships, qui ont eu lieu lundi passé, comptent parmi les rendez-vous les plus relevés du calendrier nord-américain, avec la participation de judokas issus de plusieurs nations. Ce sacre confirme la régularité et le niveau de performance de l'athlète de 24 ans (catégorie -73 kg), dont le parcours continue de valoriser le judo algérien et de porter haut les couleurs nationales.

Rumeur de saisie

Le Badji Mokhtar 3 simplement en maintenance

L'ENTMV (Algérie Ferries) oppose un démenti ferme aux rumeurs de « saisie » du ferry Badji Mokhtar 3 qui circulent sur les réseaux sociaux. Le navire n'est pas retenu, il accomplit en Grèce son arrêt technique annuel, une opération de maintenance planifiée et indispensable à sa sécurité. L'entreprise précise que le Badji Mokhtar 3 se trouve actuellement dans un chantier naval en Grèce, où il subit des travaux d'entretien périodiques conformes au programme annuel des arrêts techniques. Ces

opérations visent à garantir la sûreté du navire, sa disponibilité future et la continuité de son exploitation dans le respect des normes en vigueur. L'ENTMV reconnaît toutefois un retard dans la réalisation de cet arrêt technique, qu'elle attribue à des contraintes techniques indépendantes de sa volonté, et assure œuvrer à le rattraper. L'entreprise appelle enfin à ne pas accorder de crédit aux informations non vérifiées et à privilégier ses communications officielles.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

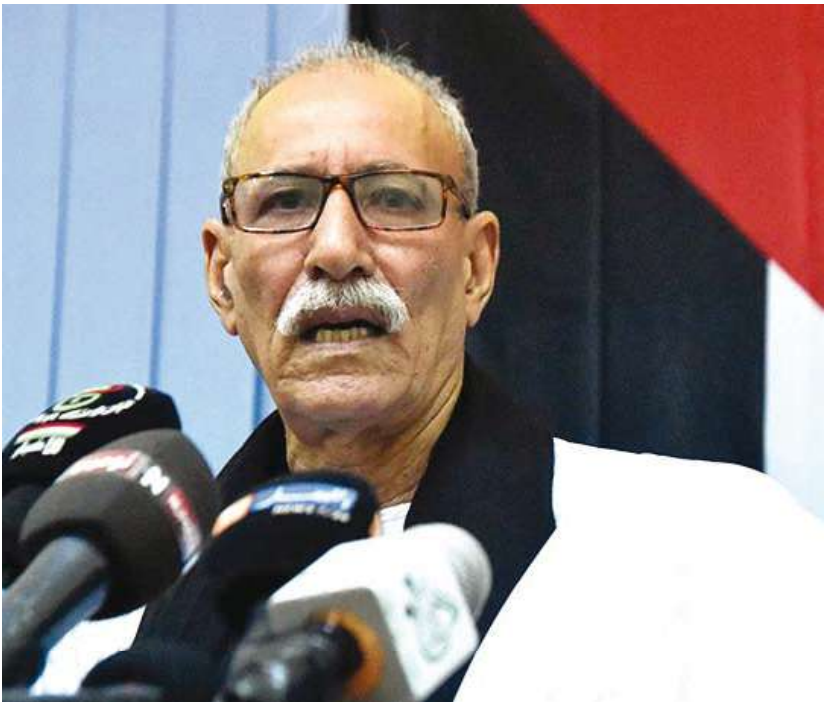
L'EXPRESS

BRAHIM GHALI À WASHINGTON :

« Pas de médiation crédible sans respect du droit sahraoui »

Le président de la RASD, Brahim Ghali, a expliqué hier que les États-Unis ne peuvent prétendre jouer un rôle de médiateur impartial au Sahara occidental tant qu'ils soutiennent le plan d'autonomie marocain et ignorent le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

Dans un entretien accordé à Europa Press, il qualifie d'« improbable » toute avancée dans les négociations tant que Washington persistera à privilégier Rabat au détriment du Front Polisario, seul représentant reconnu du peuple sahraoui depuis des décennies. Ghali rappelle que le Sahara occidental est un territoire non autonome en attente de décolonisation, et que toute solution doit respecter ce cadre juridique. Si le Polisario se dit ouvert au dialogue, il rejette catégoriquement toute discussion qui préjugerait de la souveraineté marocaine, non reconnue par le droit international. Le dirigeant sahraoui met en garde contre les tentatives américaines de donner une légitimité à d'autres interlocuteurs, comme le Mouvement sahraoui pour la paix, créé par d'anciens membres du Polisario et proche de Rabat. Pour lui, une telle manœuvre ne ferait que fragmenter la représentation sahraouie et affaiblir la cause de l'autodétermination. Il aborde également l'attaque de drone marocaine du 7 juin, qui a coûté la vie à trois membres du Polisario, dont Lehibib Mohamed Abdelaziz. Sans la qualifier explicitement d'assassinat ciblé, Ghali affirme que ces attaques s'inscrivent dans une stratégie marocaine visant à « infliger le plus de souffrances possible » au



peuple sahraoui, en considérant ses membres, militaires, diplomates ou défenseurs des droits humains, comme des « cibles permanentes ». Malgré ses critiques, Ghali laisse toutefois une porte entrouverte. « Il n'est jamais trop tard », soutient-il, pour que les États-Unis, l'Es-

pagne, la France et d'autres pays reviennent au droit international. Le Polisario ne rejette pas les négociations, mais exige qu'elles partent d'un principe intangible : le respect de la volonté du peuple sahraoui, sans substitution ni contournement.

R. N.

Al-Aqsa sous tension : des centaines de colons envahissent l'esplanade



Des dizaines de colons ont forcé hier matin l'accès à la mosquée Al-Aqsa par la porte des Maghrébins, sous la protection d'un important dispositif sécuritaire israélien. Selon des sources locales, 176 d'entre eux y ont ac-

compli des rituels talmudiques, accompagnés de chants et de danses, tandis que les forces d'occupation bloquaient l'entrée à des centaines de Palestiniens, invoquant des « mesures d'éloignement ». Cette nouvelle provocation s'inscrit

dans une semaine d'escalade sans précédent : plus de 5 400 colons, dont des ministres et des députés de la Knesset, ont investi l'enclave sacrée à l'occasion de la « commémoration de la destruction du Temple ». Des observateurs de Jérusalem alertent sur la volonté d'Israël d'imposer de nouvelles réalités sur le site, à l'approche des fêtes juives (mi-septembre à début octobre), période au cours de laquelle les tensions pourraient encore s'aggraver. Des groupes sionistes liés au mouvement du « Temple » ont d'ailleurs revendiqué des « avancées » dans la mosquée et ont promis de poursuivre leurs actions. Face à cette menace, le Hamas a appelé les Palestiniens à se mobiliser massivement pour défendre Al-Aqsa, qualifiant ces incursions d'« attaque contre l'identité arabe et islamique » du lieu saint.

R. N.